A VOS MAC!



Septembre 1999 - Trimestriel - numéro 2 - 18 FF

L'iBook nous prend-il pour des chèvres ?

Numérisez vos vieux disques 33 tours

NOUVEAU !

L'eDoc, aussi bien qu'Acrobat

Linux RedHat sur Mac

Trucs et bidouilles inédits

Courrier : un plébiscite

Votre rendez-vous avec Claris

Le numéro 1 en téléchargement gratuit

Mac OS sur PC,



c'est possible !

Le Virus voulait nous rendre malades

« Nous ne croyons pas en votre projet. » « Arrêtez tout de suite ! En dessous de 50 000 F vous n'arriverez a rien. » « Vendre 18 F 32 pages en noir et blanc c'est cher ! ». « La cible potentielle est trop petite pour que vous amortissiez vos coûts », etc.

En demandant des conseils à la revue dont l'esprit et la conception nous semblaient la plus proche de notre projet, « Le Virus Informatique » pour ne pas la citer, voilà les réponses qu'Olivier Aichelbaum le « rédac-chef », nous a soigneusement distillées au fil de nos échanges en mars et avril derniers. Depuis, vous avez été des milliers à nous acheter. Notre pari, osé nous en convenons, est gagné. Vos commentaires, exceptés ceux, acerbes et mauvais joueur du « Virus », ont été unanimes pour saluer notre démarche. Bien sûr, il nous reste à conserver maintenant votre confiance et à gagner votre fidélité. Il nous faut aussi faire oublier les erreurs de jeunesse du premier numéro, à éliminer les « coquilles » impardonnables.

Mais grâce à votre passion pour le Macintosh, grâce à ceux qui ont cru en notre audace, notamment MacPartner mais aussi les NMPP, nous avons gagné notre pari et avons même retrouvé nos couleurs. Mais il nous faut aussi remporter d'autres batailles. Nous allons nous en donner les moyens.

Cette revue, plus que jamais, est la vôtre. Ses colonnes vous sont ouvertes ainsi que le site internet support de « A vos Mac », Applaide. D'ores et déjà, nous vous donnons rendez-vous en novembre pour le troisième numéro de « A vos Mac ».

L'aventure continue…

Sommaire

Gardez le contact

Pour ne plus perdre le contact, inscrivez-vous à la liste de diffusion A vos Mac sur l'Internet.

applaide@district-parthenay.fr

«À vos Mac » est édité par l'association Applaide
Le Moulin de Sunay
79200 Châtillon-sur-Thouet
Tél./Fax : 05 49 70 03 09
e-mail : applaide@district-parthenay.fr
web : www.district-parthenay.fr/applaide.htm

Co-directeurs de la publication : Xavier Maudet et Florent Chartier.
Responsable de la rédaction : Xavier Maudet.
Secrétariat de rédaction : Florent Chartier.
Contributions extérieures : Macbrusoflt, PowerMac, J.-G. Labelle et Deplh.

Impression : Cassegrain. BP 74. 18, rue Blaise-Pascal 79000 Niort
Tél. 05 49 73 41 56. Fax. 05 49 79 65 51.
Distribution auprès des diffuseurs : NMPP.

N° ISSN : en cours.
N° de commission paritaire : en cours.
Dépôt légal : septembre 1999.

Tous les articles, sauf mention contraire, sont de X. Maudet.

Le choix Macintosh n'est, hélas, pas celui de l'emploi en France.

CHOISIR un Mac au détriment d'un PC est souvent un acte « anti-monopole », une prise de position courageuse contre la mainmise du système Windows de Microsoft sur l'informatique du monde entier.

Choisir un Mac n'est hélas pas un choix qui peut favoriser l'emploi en France. Apple possède des usines aux Etats-Unis, au Mexique, en Irlande et sous-traite ses iMac en Corée. Mais rien chez nous. Dommage. En revanche, si vraiment vous êtes obligés d'acheter un PC (en plus de votre Macintosh, bien-sûr), vous pouvez au moins faire une bonne action pour l'emploi. Achetez du matériel français ou, à tout le moins, assemblé en France. L'un des plus gros constructeurs installés dans le pays est Packard-Bell Nec (devenue filiale à 100 % du Japonais Nec) qui possède une usine de près de 1000 salariés à Angers en Maine-et-Loire. En plus, il lui arrive de faire fabriquer une partie de ses cartes-mères chez son voisin, Bull Electronics, à Angers également.

Gardez les pieds sur terre

Autre constructeur, l'Américain Hewlett-Packard est installé dans le sud-est de la France. Pur produit français, la société Cibox (créée par Yacov Gorsd) est aussi un constructeur de PC qui commence à compter. Quant à l'usine Continental Edison, en Moselle, elle assemble des PC pour la grande distribution (Auchan, Boulanger).

Alors, si vraiment vous devez abandonner votre âme à Bill Gates, gardez les pieds sur terre !

CONNEXIONS

Tous des ports !

SÉRIE, parallèle, RS 232, SCSI, ADB, Firewire, USB, ethernet, etc. Quel point commun ont ces termes ? Ce sont tous des ports !

Pour faire communiquer un périphérique (imprimante, disque dur, scanner...) et un ordinateur, les constructeurs de matériel informatique ont mis au point et utilisent différentes techniques. Et ils sont très inventifs en la matière.La sortie de l'iMac a failli être un tollé avec l'utilisation systématique du port USB en lieu et place des ports ADB et SCSI. Heureusement, les matériels périphériques se sont multipliés à l'envi. Hélas, le débit de ce port, comme nous le présentions dans notre premier numéro, est ridiculement bas (12 Mbps soit 1,5 Mo par seconde). Apple a bien proposé une solution plus efficace avec le port Firewire installé sur le PowerMac G3 bleu et blanc. Mais les constructeurs de PC n'ont pas chômé non plus et l'avenir de la technologie Firewire d'Apple pourrait être mise à mal avec l'arrivée, annoncée, l'année prochaine de l'USB version 2.

Il pourrait atteindre, dit-on, 240 Mbps soit 30 Mo par seconde. Au bas mot, c'est 20 fois plus que son devancier.

C'est même mieux que le vieux port SCSI ! Ses concepteurs ont fait, en plus, les choses correctement en prévoyant la complète compatibilité entre l'USB 1 et l'USB 2. Reste à savoir si la firme Apple sera elle aussi compatible avec cette idée.

mots

100 % pure info garantie

Guillaume Gete, grand maître à bord du site du même nom (www.gete.net) apporte une précision que beaucoup d'utilisateurs d'iMac ignorent. La garantie du constructeur ne saute pas si l'on ouvre son ordinateur et si l'on change soi-même une barrette de mémoire vive.

Voici les explications de Guillaume Gete : la garantie du constructeur ne saute pas si on ouvre l'iMac, puisque la procédure de mise en place des barrettes mémoire est indiquée dans l'aide en ligne (menu Aide, rubrique « A propos d'iMac », « Installation de barrette mémoire ». La garantie ne saute pas si vous avez ouvert la machine et que tout s'est bien passé. Donc, si vous êtes confiant et bricolo, pas de souci, si vous retournez chez votre revendeur pour un autre problème, il ne peut pas dire « vous avez manipulé la machine, la garantie saute ». En revanche, si une erreur de manipulation endommage le plastique, un composant sur la carte logique, etc., là, oui, la garantie saute.

Petite précision : seule la première barrette (celle du dessus) peut être manipulée par l'utilisateur. L'autre ne peut l'être que par un technicien d'un centre de maintenance agréé.

Tin, tin tin tin tin ! Tin, tin ,tin, tin, tin ! Clac ! Clong !

RoyalFlush est un extraordinaire flipper de la grande époque des billards électromécaniques disponible sur Mac. I est gratuit et vous pouvez le télécharger depuis notre site.

Actualité

Express

La Vérité du Monde

En France, la Vérité (Pravda en russe), on dit souvent que le quotidien « Le Monde » la détient. Ayons tout de même une pensée émue pour son éditorialiste qui, le 8 août 1997, a écrit ces lignes : « Après Jeanne Calment (122 ans), Apple (22 ans)... les entreprises meurent aussi [...]. L'accélération du progrès technique et l'exacerbation de la concurrence ont, partout, modifié d'une manière radicale les conditions de vie des firmes. Indispensable certes, la lutte de chacune d'elles pour la survie ne doit pas cependant conduire à un recours systématique à des méthodes artificielles. La mort peut être, parfois, préférable » (Editorial, « Le Monde », 8 août 1997).

Avec Kinder, vous ne serez pas chocolats

Vous connaissez les chocolats Kinder, les goûters pas que pour les enfants ? Leurs publicités affligeantes n'ont pas pu vous échapper. Toujours est-il qu'en mai dernier, en achetant des chocolats Kinder on pouvait gagner 200 iMac ! La campagne de pub télévisée vantait, comme rarement on a osé le faire, les qualités de l'iMac pour les enfants et présentait la bête sous ses plus belles courbes. Du coup, on s'est fait livrer un camion entier de Kinder et pas que pour les enfants. On a été malades comme des chiens...

Oh oui, plus vite !

Pour certaines applications, le G3 à 333 Mhz (microprocesseur qui équipe notamment les iMac) s'avère plus rapide que le Pentium III à 500 Mhz d'Intel ou que l'AMD K6-2 400. Encore un Macmaniaque parti dans une opération forcenée d'évangélisation ? Pas du tout. C'est la revue très peu pro-Apple, SVM qui souligne dans son édition de juin ce qui pour nous est évident depuis longtemps. Quand on sait qu'IBM a dans ses labos un prototype de PowerPC G3 à 1000 Mhz, on se dit que du côté obscur, on va être PC de rattraper son retard.

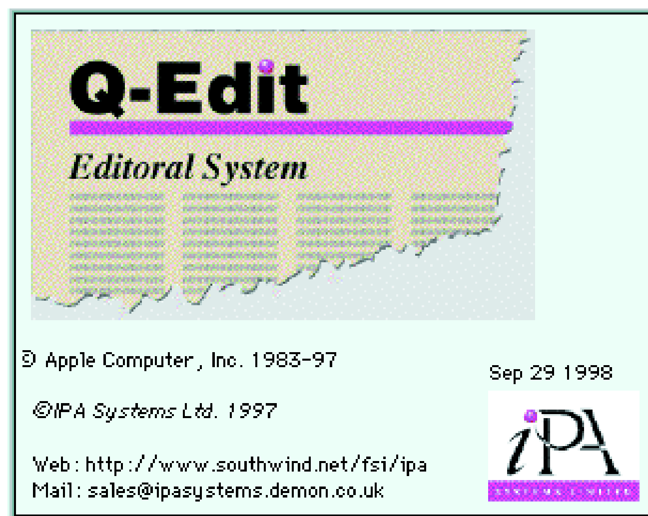
PRESSE

Edith, quel Q !

De nombreux titres de la presse quotidienne régionale ont décidé de modifier leur système informatique. Beaucoup ont choisi le système anglais Q-Edit.

Citons notamment « La Charente Libre », « Presse-Océan », « Le Courrier de l'Ouest », ou bien encore « Ouest France » qui vient de ranger les antiques Atari (eh oui !) de ses journalistes pour leur offrir des Mac flambant neufs. Encore qu'ils ne sont pas tout à fait neufs. Si les journalistes disposent désormais de machines autrement plus puissantes que les consoles de jeu précédentes, il s'agit de PowerMac d'ancienne génération, de la série 8000, tournant à 120 Mhz. Cela dit, ils sont amplement suffisants pour faire tourner le logiciel Q-Edit qui n'est, somme toute, qu'une sorte de traitement de texte adapté à la presse.

Certains quotidiens régionaux, tout en choisissant ce même logiciel, utilisent des machines encore plus spartiates : des Mac LC 475. Comme quoi, la presse n'utilise pas que du papier recyclé !



CARTON ROUGE

666, c'est le chifre du diable !

Quand on lance un magazine, plusieurs solutions sont envisageables pour le faire connaître. Soit on affiche une jolie fille dénudée ou très aguichante en Une (par exemple comme l'a fait en mai « Web Magazine »).

Soit on annonce un gros scoop (il peut être faux, ça ne fait rien) ou encore on raconte des énormités qui ne manqueront pas de faire réagir les confrères. Dans ce dernier registre, nous ne savons pas si la brève pondue par la revue « SOS Virus 666 » dans son premier numéro de juin/juillet (39 F, 36 pages !) a un rapport avec du racisme pur. Le contenu nous a en tout cas fait bondir. Nous vous laissons juger. Voici ce que diffuse « SOS Virus 666 » : *« Le patron d'Apple est un enfant adopté. Sur le net, certaines rumeurs persistantes affirment que le petit Steve a été abandonné en 1952 par Mlle Juanita Esquivel. En réalité, Steve Jobs est Latino ».*

Il est regrettable pour nous d'avoir été en quelque sorte complices de « SOS Virus 666 » mais vous auriez été tentés d'acheter cette revue si nous n'avions pas cité la phrase.



Vidéo : le Mac moins cher que le PC

Cher le matériel Apple ? Jugez plutôt. Un vidéaste amateur voulant faire ses montages sur son Mac G3 bleu et blanc dispose de tout le nécessaire : port à haut débit (FireWire), compatible DV et disque dur rapide ultra-DMA. Du côté obscur, le maussade possesseur d'un PC doit acquérir une carte spéciale. Il lui en coûtera la somme de 6 000 F (logiciel Première compris avec le modèle TrueVision 20 000) pour une carte compatible DV et 20 00[illegible] s'il veut brancher son camescope analogique. Résultat des courses, la bécane payée 12 000 F TTC (exemple un Nec Direction SM-450B3) revient au minimum à 14 000 F pour faire de la vidéo. Face à lui, le PowerMac bleu et blanc à 350 Mhz s'affiche à 13 500 F (avec écran 17 pouces) pour jouir des mêmes possibilités.

Apple, champion de la création graphique

Apple a toujours fait un carton dans le secteur de la création graphique. Son retour confirme l'attachement des professionnels pour cette plateforme. Selon une étude réalisée aux Etats-Unis (The TrendWatch Creative Demographic Atlas and Market Segmentation Guide), 17000 sociétés de création ont indiqué vouloir effectuer un achat de Macintosh en 1999. Ce chiffre raisonnable est à comparer aux 3 400 autres sociétés qui préfèrent s'équiper en PC tournant sous Windows 95/98 et 1600 entreprises souhaitant adopter Windows NT pour leurs travaux. Depuis 1997, la progression du Mac dans ce secteur d'activités a augmenté de presque 5 % lorsque les stations de travail PC reculaient de 20 % !

Colère

Le service en 672 heures chrono

Nous avons mesuré pour vous l'efficacité du service après-vente Apple.

Sur un iMac, un modem grilé conduit tout droit à la case revendeur Apple. A la question « combien de temps faut-il pour réparer l'engin ? », la réponse est nette et sans hésitation : « 24 à 48 heures, monsieur ». Parfait.

Et combien de temps Apple a mis pour livrer le modem en question destiné à cet échange standard ? Cinq semaines !

Inutile de dire que si le propriétaire de l'ordinateur fait un usage professionnel des communications (Internet, échange de fichiers, etc), il peut profiter de ces cinq semaines pour pleurer toutes les larmes de son corps.

Traitement spécial

Un lecteur qui nous a contacté n'en est toujours pas revenu. Ayant décidé de s'équiper en Mac plutôt qu'en PC, ayant préféré la Fnac à une autre enseigne, Philippe B. a passé commande d'un iMac 233 en juin dernier.

En plus de la bête, il a ajouté à son panier, une imprimante, un scanner et une barrette mémoire de 32 Mo. Tout s'est parfaitement déroulé jusqu'au jour du paiement. Un détail ne lui avait pas été souligné auparavant.

La main d'œuvre pour l'installation de la barrette était payante. Qu'à celà ne tienne, notre lecteur fait la grimace mais accepte. Oui, mais ce qu'il ne savait pas non plus c'est qu'aux acheteurs de Mac, on réserve, dans cette Fnac-là au moins, un traitement très spécial. Puisque l'ordinateur acheté n'est pas un PC, le coût de la main d'œuvre augmente de plus de 100 F.

Pour l'ouverture d'un Mac « c'est le tarif 2». « Est-ce plus difficile ? Y-a-t-il ne raison à celà ? » questionne Philippe B. « Non, c'est comme ça ». Et oui, ça marche comme ça à la Fnac.

Les PCistes aux petits soins, les Macmaniaques à la douche... froide !

IBOOK

Sans des sous... déçus

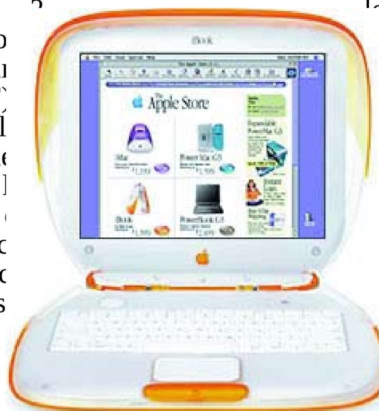




Nul doute que nous sommes déçus. La sortie de l'iBook n'a en rien satisfait notre immense impatience.



OÙ est l'écran tactile sur lequel on aurait pu écrire avec un stylet. Où est ce même écran susceptible de se replier comme une tablette graphique ? Où sont les baies d'extension ? Où est le tarif attractif ?



Annoncé à 13 000 F enviro (le tarif devrait en fait tou ner autour de 12 000 F) l'iBook est un portabl certes joli et sympathique mais un peu cher pour l grand public. Ses capacités communication sont, c'est c tain, extraordinaires. Son éc en dépit de sa grandeur, es d'une remarquable qualité.

Mais bon, l'iBook ne révolutionne pas grand chose. En plus, disponible en seulement deux coloris, les cadres d'entreprises n'hésiteront pas longtemps. Beaucoup se verront mal déambuler chez leur client avec un papillon orange vif ou bleu électrique à la main. Dans les affaires, il faut faire sérieux.

Bref, l'iBook est bien destiné au grand public. Mais son prix sera sans doute disuassif. A moins qu'Apple ne décide de nous faire le joli coup de l'iMac. Proposé à un peu plus de 10 000 F, le bonbon était vendu près de 2 000 F de moins six mois plus tard. Acidulé, le bonbon.

Avec l'iBook, nous prendra-t-on aussi pour des chèvres ?



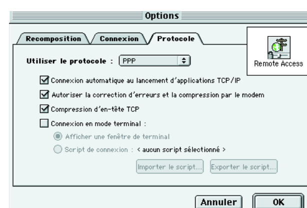






Plus Net

La connexion cétotomatix



Utilisateurs d'Internet, vous avez le choix. Soit le démarrage de l'application, qu'il s'agisse du navigateur (Netscape, iCab, Internet Explorer) ou d'un autre logiciel (FTP, discussion, mail, etc), déclenche automatiquement le lancement de la connexion. Soit vous préférez lancer vous même la connexion. Cette dernière option est d'ailleurs plus prudente.

Toujours est-il que, pour paramétrer le lancement automatique ou non de la connexion au démarrage de votre application internet, il suffit d'aller dans le tableau de bord « Remote Access » (ou « PPP »), de choisir les «options» et de cocher ou de décocher la case prévue à cet effet « connexion automatique au lancement d'application TCP/IP ».

Si cette case est cochée, le lancement de Netscape, par exemple, déclenchera, en même temps, l'ouverture de la connexion sur le réseau.

MacPlus qui monte, qui monte

Vous êtes curieux de connaître les nouvelles les plus fraîches sur Apple ? Filez sans attendre sur le site web francophone MacPlus. Rares sont les sites dédiés au Mac qui offrent un aussi large éventail d'informations. MacPlus vaut en tout cas trois étoiles au Michelin (Ah bon ? Parce qu'en plus on y mange ?). Un vrai régal !

www.macplus.net

Sortez des sentiers battus du Net et découvrez un petit coin de fraîcheur. À « La Rainette », vous trouverez tout plein de bons plans.

ON rencontre de bien drôles de grenouilles sur le net. Au détour d'une autoroute de l'information, sortez des sentiers battus et cheminez vers un petit coin de fraîcheur : le site « La Rainette », entretenu avec beaucoup de soin par Delphine Mayeur depuis à peine un an.

Maquettiste en free-lance, 28 ans, Delphine Mayeur travaille chez elle avec pour seule compagnie un ordinateur (PowerMac 4 400) et son chat, Diesel.

Bons plans du Net

Elle raconte son aventure : « *Quand je me suis abonnée à Internet (en novembre 1998), j'ai tout de suite cherché des sites relatifs au Mac. Les premiers que j'ai visités étaient surtout destinés à l'info commerciale et stratégique d'Apple. J'ai eu envie d'y mettre mon grain de sel (de sable ?) en créant un site bookmark regroupant les bonnes adresses et bons plans du net destiné à tous les croqueurs de la pomme, débutants ou confirmés.*



Delphine Mayeur.

Mais je ne tenais pas à en faire une page de pub Apple, ce n'est pas un site évangéliste :-) »

Liens utiles

Delphine a préféré la qualité, à la quantité. Et c'est vrai qu'outre la fraîcheur du site et l'agrément de la visite-guidée, vous trouverez des liens aussi divers que bien utiles.

Par exemple, les maladies liées à l'utilisation d'un ordinateur ou encore les dictons paysans. Vous aurez aussi une liste indispensable de sites de téléchargement.

A l'occasion, la maîtresse des lieux donne aussi son point de vue dans ses billets d'humeur et ça ne manque ni de piquant, ni d'humour.

C'est agréablement fait et en plus, il n'y a pas que le site qui est joli.



http://perso.wanadoo.fr/la.rainette.mac/

sites

Ne perdez de vue « A vos Mac »

Charité bien ordonnée commence par soi-même. Au registre des sites que vraiment on aime énormément, il y a le nôtre. Trève de vantardise, nous attirons l'attention de tous nos lecteurs sur le fait que le site Applaide est le « support technique » de la revue « A vos Mac ». Vous y trouverez la longue liste des logiciels cités dans ces pages, des informations sur le magazine et des liens vers les sites web évoqués dans les articles.

www.disciples-macsbeaux.fr/applaide.htm

Les gogues de l'an 2000



Au Japon, l'iMac fait un véritable tabac. Un Japonais ne s'est pas emmerdé, il a décidé de décliner le design pour ses chiottes. Et le résultat laisse rêveur. Hélas, son initiative semble ne pas avoir rencontré le même écho du côté du fabricant de wc Nax (il existe !) et d'Apple. Ils ont tiré la chasse et le site est mort. Ce Japonais là, pour qui le comprenne, c'était du plomb dans la tête qu'il fallait !

www7.biz.or.jp/~katsura/jp/f-inax.htm



Pratique

Pour toujours

Simple et efficace. C'est le credo de Hugues Freyssinet « webmaster » du site « Macintosh forever ». N'y cherchez pas les dernières inventions en JavaScript ou une présentation lourde avec des frames à n'en plus finir. « Macintosh forever » a pour but essentiel de « faire passer des informations sur l'univers Macintosh, l'Internet, pas d'en mettre plein la vue ».

Si le site atteint effectivement ce dernier but, il tient aussi parfaitement son rôle d'informateur. Qu'il s'agisse des sites dédiés au Mac, des revues consacrées au monde Apple, « Macintosh forever » répond aux attentes de tous les internautes Applemaniaques.

http://www.multimania.com/freyssin/


Macintosh forever

Vos mail seront toujours titrés

Voici un truc qui nous vient de Thierry G., de Montpellier. Dans une page web, les internautes peuvent généralement cliquer sur un lien qui permet l'ouverture automatique d'un formulaire de messagerie électronique.

Cette action est déclenchée par l'instruction : mailto:lenom@adresse.fr (ex : mailto:applaide@district-parthenay.fr).

Dans une page HTML, l'instruction précise est : <A HREF=»mailto:applaide@district-parthenay.fr>

Si en plus vous voulez que le titre du message soit systématiquement inscrit à l'ouverture du formulaire, voici ce qu'il faut inscrire :

<AHREF=»mailto:lenom@adresse.fr?Subject=le titre du mail» onmouseover=»self.status='lenom@adresse.fr'; return true»>

ENFIN !

L'Internet, c'est maintenant gratuit pour tous

Depuis quelques mois, de nombreuses enseignes proposent un accès gratuit à l'Internet. Mode d'emploi.

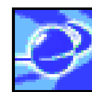
TOUT le monde nous rebat les oreilles de la possibilité désormais, d'accéder à l'Internet gratuitement. Concrètement, ces offres évitent de souscrire un quelconque abonnement. Il ne reste plus à payer que le coût de la communication locale, France Télécom ne renonçant évidemment pas à percevoir au passage sa dîme habituelle.

Vous pouvez vous abonner à l'Internet gratuit, par courrier ou bien… par le réseau des réseaux. C'est en tout cas plus pratique de s'abonner à un tel service lorsque l'on dispose déjà d'un accès ! C'est loin d'être le cas du plus grand nombre d'entre vous. Alors comment faire ? Simplissime.

Balancez le disque au fond d'un puits

Il suffit de vous procurer un disque d'accès promotionnel de type France Explorer. Ce cédérom est gratuit aussi. Nous préférons cette solution à celle d'utiliser les disques de connexion gratuite limitée dans le temps proposés par les fournisseurs d'accès (Wanadoo, Club-Internet, AOL, etc). Car, avec France Explorer, il n'est point besoin de laisser en échange son numéro de carte bancaire ! Bref, grâce à France Explorer, vous pourrez accéder à l'Internet juste le temps de trouver un fournisseur d'accès gratuit. Il vous en coûtera un peu moins de 1 F par minute de connexion. Sachant que l'opération vous prendra entre 15 et 20 minutes, vous pouvez faire le compte. Lorsque vous êtes connecté via le logiciel France Explorer, filez vers un des sites mentionnés ci-dessous.

Nous avons, pour notre part, testé avec succès l'offre de la Fnac. Très peu de questions sont posées et l'affaire est faite en quelques minutes. Lorsque votre abonnement à un tel service est effectué, quittez définitivement France Explorer, balancez le disque au fond d'un puits et paramétrez votre connexion Internet gratuite.


France Explorer 4.1

Vous pourrez ensuite surfer en ne dépensant que l'équivalent d'un simple appel local, que vous soyez branché sur un site Russe, Japonais, ou Australien.

Contacts…

• Voici les accès internet gratuits :

www.fnac.net
www.worldonline.fr
www.vnunet.fr
www.libertysurf.com
www.lokace.fr
www.freesurf.fr
www.free.fr

Pour vous procurer le cédérom France Explorer, tél. au 0 803 08 78 78 (0,99 F par min) ou 3615 France Explorer

www.france-explorer.com

vnunet.fr
5 mn pour le perdre sur Internet !
Réservez votre nom de domaine
ok
svm.net svm.mac network.news job.world

Votre accès Internet et votre e-mail gratuits
Tout savoir
Les trucs et astuces
Les points d'accès
L'assistance

Vos pages perso avec Vnunet et iFrance
50 Mo pour votre site
Serveurs RealVideo et RealAudio gratuits

FRANCE

Vnunet vous offre votre accès Internet gratuit

Un **accès gratuit** illimité depuis les 12 principales villes françaises

1 adresse e-mail par compte créé

50 Mo d'espace pour héberger vos pages perso avec notre partenaire iFrance

Une hot-line gratuite par e-mail

- Accès 56 K avec modem ou 64 K en Numeris.
- Le seul accès avec 50 Mo d'espace pour vos pages perso, avec serveurs RealAudio et RealVideo.

Comment s'abonner :

1. Lisez et validez les conditions générales d'utilisation ci-dessous.
2. Remplissez le questionnaire.
3. Notez les paramètres qui vous seront fournis instantanément.

IDMAC

Un site bourré d'idées

S'il est un site qu'un Macmaniaque doit absolument visiter, c'est bien idMac : une vraie boîte à outils proposée par une association d'utilisateurs Mac.



Vous êtes perdu avec votre Mac ? Filez sur « idMac ».

IDMAC est une sorte de couteau suisse du web pour tous les Macmaniaques de la terre. Site francophone aux multiples facettes, idMac a une vocation on ne peut plus généreuse : rendre service aux utilisateurs de Macintosh. Et les quatre principaux acteurs de ce site (Emmanuel Bès, Matthieu Hutin, Fabrice Authenac, Irène Mekherbech) doivent les aimer sacrément ces Macmaniaques pour se donner autant de mal. Pas un pet de pub ne vient perturber la visite. Preuve, s'il en était besoin, du dévouement de ces internautes forcenés.

Quand vous entrez sur le site, c'est un peu comme si vous ouvriez une boîte à outils. Les curieux de nature pourront s'abonner à la liste AIP (Apple in Presse) qui reprend par le menu tous les articles parus sur Apple dans la presse française et étrangère. La liste compte déjà plus de 2 000 abonnés et c'est gratuit ! Pour les vrais mordus et les plantés permanents, la liste d'échanges d'informations MacFR (Macintosh Francophone) est une source de conseils inépuisable. A tel point d'ailleurs que l'on peut se trouver très vite débordé par la quantité astronomique des messages ! Mais l'ambiance y est chaleureuse et les participants toujours prêts à se mettre en quatre pour rendre service. Un souci, un problème, posez votre question et un autre utilisateur vous aidera.

La liste de diffusion « Apple in Presse » est animée par Fabienne Berger

Pour ceux qui préfèrent se fendre la gueule, MacEF (Mac En Fête) est le site qu'il faut. Ici, on pète les plombs en permanence et c'est dingue ce que ça peut parfois faire du bien. Outre ces trois listes de diffusion (et les sites web du même nom), les surfeurs pourront découvrir sur FrancoMac une liste de sites francophones. Les développeurs d'applications y ont aussi leur site dédié : Dev. Enfin, pour les âmes perdues, HotLine est un complément fort utile à la liste de diffusion MacFR. C'est tout ? *« Ce n'est déjà pas mal »*, estiment, à juste raison, les animateurs de cet échangeur autoroutier de l'information Mac. *«Notre but est de proposer chaque jour des ressources efficaces et intéressantes. La véritable ambition d'idMac est d'offrir des supports d'informations pouvant rendre service à des utilisateurs de plateforme MacOS ou à tous ceux qui s'y intéressent»*, indique le quatuor. Et ce joli cadeau n'est possible que grâce aux cotisations (50 F) des adhérents à l'association *« indépendante et transparente »* idMac.

http://idmac.macfr.com



Sur mac.fr, vous trouverez plus d'aide qu'il ne vous en faut.

En bref

Tout est dans le style



Si vous êtes lecteur de la revue Univers Macworld, si vous dépensez sans compter et que vous avez acheté au début de l'année, le hors-série consacré au sharewares (39 F, 100 pages), vous avez sans doute été intrigué par une drôle de photo. On voyait une machine ressemblant vaguement à un iMac, sans écran mais avec une grosse poignée. Il s'agissait en fait non pas d'un produit commercialisé, mais d'une étude de style. Vous pourrez en découvrir plein d'autres en visitant ce site internet :

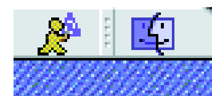
www.theapplecollection.com

Yellow submarine

Le petit homme jaune (un ressortissant de la communauté American On Line : AOL) vous est insupportable ?

Pour le faire disparaître, il faut tout d'abord éjecter illico l'alias «PromoLauncher» contenu dans le dossier «ouverture au démarrage» du dossier système et virer dans la foulée du «dossier extensions» (dossier système) le truc appelé «AIM Menu».

La paix soit avec vous.





Pratique

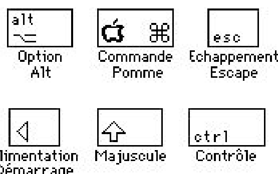
Mais faites le taire, bon sang !

A pas feutrés, vous vous glissez hors du lit. Vous filez comme une ombre vers votre Mac avec l'envie pressante de visiter des sites internet que la morale réprouve. D'un doigt engourdi de sommeil, vous pressez le bouton de démarrage. Et vlan ! A plein tube, les hauts parleurs de votre machine balancent les quelques notes de « musique » du démarrage du Mac. Le résultat ne se fait pas attendre. Toute la maisonnée est sur le pied de guerre.

Comment éviter un tel tintammare ? En clouant le bec à cette fichue musique pardi. Pour y parvenir, rien de plus simple. Créez un script. Inscrivez cette seule ligne de commande : « set volume 0 » (sans les guillemets !) puis sauvez le tout sous la forme d'une application. Placez-la ensuite dans le dossier « Ouverture à l'extinction ». Recouchez tout le monde, rendormez-vous d'un œil vigilant et retournez tester votre Mac plus tard. Il n'y a plus de pétérade à l'allumage et la nuit reste calme.

Quelle touche !

Vous lirez ou entendrez assez souvent parler de certaines touches du clavier. Mais, pour beaucoup, il existe un réel problème pour associer ces appellations aux éléments du clavier composé d'abréviations anglaises / américaines ou de dessins. Voici donc un aide mémoire pour s'y retrouver :



aujourd'hui nos colonnes à cette application trop peu utilisée, pour un premier exercice. Il vous aidera à saisir une des nombreuses fonctionnalités d'AppleScript.

A vos Mac » veut être la revue de la bidouille. Nous avons déjà ouvert nos colonnes à ResEdit qui permet de modifier l'apparence d'une application en plongeant sous le capot des logiciels. Voici aujourd'hui une autre application proposée par Apple et trop peu utilisée : Apple Script.

Sa présence dans votre ordinateur n'a pas pu vous échapper. Si ? Recherchez-là et vous ne devriez avoir aucun mal à la dénicher dans le fin fond d'un sous-dossier (utilisez l'outil « recherche »).

Mais d'abord, qu'est-ce que c'est que cette bestiole ? AppleScript est un moyen assez souple d'automatiser des tâches répétitives. Vous voilà bien avancé.

Comme un grand !

Bon, un exemple alors. Imaginons que vous souhaitiez, à chaque démarrage de votre bécane, placer les trois partitions de votre disque dur sur la gauche plutôt qu'à droite.

La première possibilité n'est guère pratique. Il suffit de saisir l'icône du disque dur avec le curseur et de la déplacer !

Mais faire cette opération à chaque démarrage est pour le moins pénible. La seconde solution est de laisser l'ordinateur faire ça tout seul, comme un grand. Seulement, il faut l'éduquer avant, ce petit.

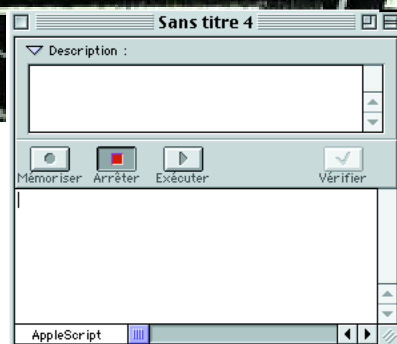


Illustration 1

Sainte fenêtre vierge.

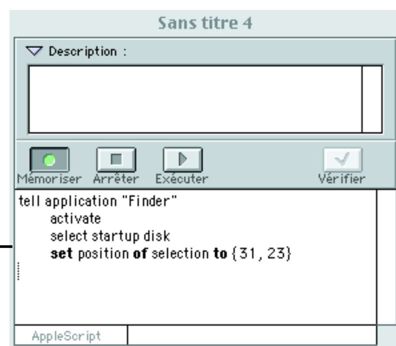


Illustration 2

Après le premier déplacement.



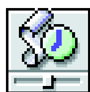
Résultat final.

Illustration 3

Hye Hi ! iDo...

Eh bien, il était temps ! Les utilisateurs de scripts attendaient cette bonne nouvelle depuis un sacré bail. Cette fois, il existe. Quoi donc au juste ? « iDo Script Scheduler ». Avec lui, Apple propose un système de programmation des scripts qui vous donnera la possibilité de les démarrer à un jour et à une heure donnée ! En clair, votre ordinateur va pouvoir se mettre à bosser sans vous. Certes, ce n'est pas nouveau. Au registre des tâches qui pouvaient déjà être automatisées, on peut citer l'indexation des volumes, la protection (par TechTool Pro), l'extinction, la mise en veille, le démarrage, etc.

Mais concernant les scripts, il n'existait aucun système pour les faire démarrer seuls. Désormais, tout ce qu'il est possible de faire grâce à un script, le sera à plus forte



iDo Script Scheduler

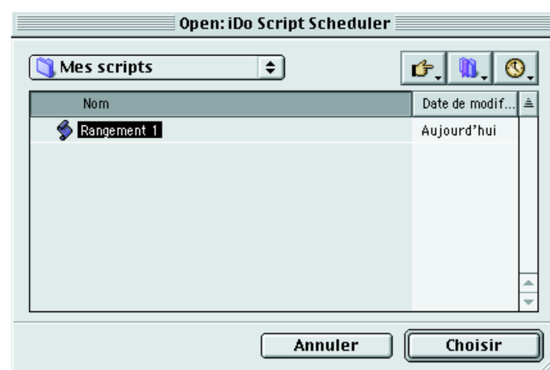


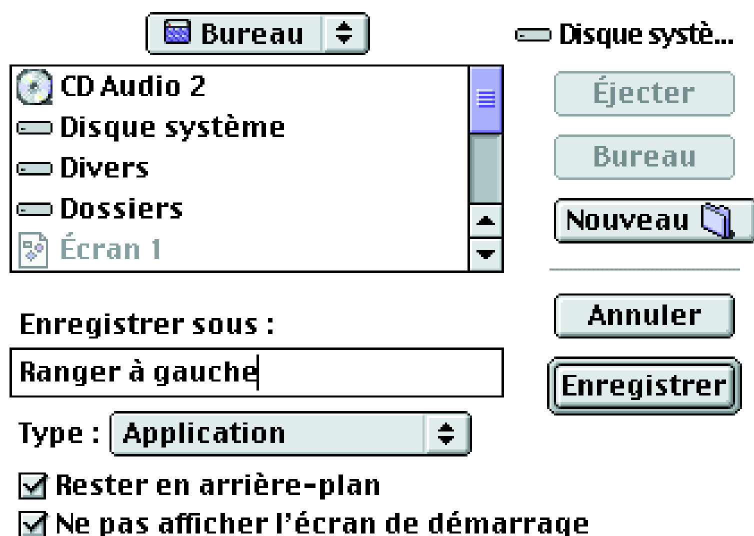
Illustration 1.

SCRIPT

les jolies scriptes

Lancez donc l'application AppleScript (« éditeur de scripts »). Une fenêtre vierge s'ouvre (illustration 1). Elle va servir de support à la programmation de la tâche. Cliquez sur « mémoriser ». Un voyant vert s'allume.

Revenez au bureau du Mac et cliquez ensuite une fois sur l'icône du disque dur. Puis, sans relâcher, déplacez-la vers la gauche. Cette opération terminée, vous voyez apparaître dans la fenêtre (illustration 2) quelques lignes d'instructions barbares. Elles traduisent l'action que vous venez d'accomplir. L'affaire terminée, cliquez sur « arrêter ». L'instruction « end tell » doit s'inscrire (illustration 3).



Paramétrez l'enregistrement.

Apple Script est un moyen assez souple d'automatiser des tâches répétitives

Fermez ensuite la fenêtre. Enregistrez votre application en lui donnant un nom. L'idéal est de choisir dans le menu déroulant de la fenêtre d'enregistrement « application » et de cocher « rester en arrière-plan » et « ne pas afficher l'écran de démarrage » . Votre application est prête. Maintenant, placez-là dans le dossier « Ouverture au démarrage » situé dans le «Dossier Système».

Redémarrez votre ordinateur. Ce n'est pas beau ? Tout se range maintenant proprement à gauche de l'écran comme par enchantement. Il est clair que vous pourrez, à loisir, faire la même chose avec tous les dossiers de votre disque dur.



Votre nouvelle application.

Envoyez-nous vos scripts, nous les publierons dans nos prochains numéros.

www.apple.com/applescript/idosched/ido.html

raison en votre absence. Vous pourrez, par exemple, programmer votre ordinateur pour qu'il relève chaque jour votre courrier électronique alors même que vous vous faites dorer la pilule à l'autre bout du monde avec votre institutrice préférée.

Son utilisation est simple. Il s'agit d'une application placée dans le tableau de bord (illustration de gauche). Au lancement, il suffit de choisir le dossier où se trouvent vos scripts (illustration 1).

Il faut qu'ils soient enregistrés sous forme de « scripts compilés » et non d'applications. Choisissez le script, paramétrez l'heure et la date (illustration 2). C'est tout. Le script sera ensuite lancé à la date et à l'heure dite.

A noter que vous pouvez choisir un seul jour, un ou plusieurs jours dans le mois ou dans la semaine, etc.

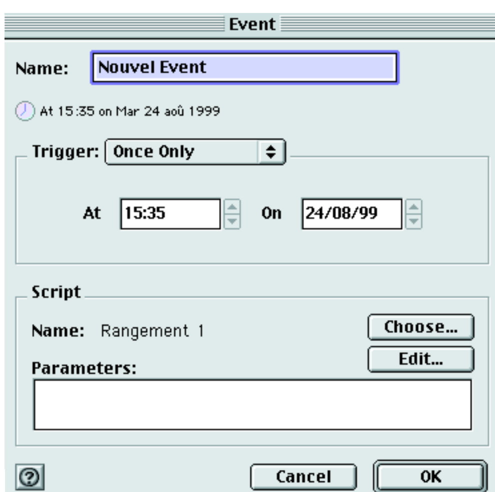


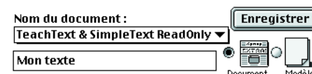
Illustration 2

À savoir

Faites sauter le verrou !



Certains fichiers «Lisez moi» qui accompagnent les sharewares (partagiciels) et autres logiciels sont parfois verrouillés (notre illustration). Ils ne peuvent donc être modifiés directement avec SimpleText. Pour y parvenir, utilisez par exemple ClarisWorks (AppleWorks) qui ouvre parfois ce type de fichier et permet dès lors, d'exploiter et de modifier le contenu. Vous pourrez ensuite à loisir l'enregistrer à nouveau en fichier SimpleText verrouillé (uniquement en lecture, voir ci-dessous) ou dans un autre format non vérouillé (donc toujours modifiable).



Gardez le contact

Pour ne plus perdre le contact, inscrivez-vous à la liste de diffusion « A vos Mac » sur l'Internet. Vous recevrez les informations utiles concernant votre magazine préféré. Il suffit de transmettre un message à applaide@district-parthenay.fr en indiquant dans le titre du texte : « abonnement liste diffusion AVM ».

Humeur

Lecteur Zip et SAV...

Nous sommes plusieurs a avoir eu des problèmes avec des lecteurs Zip SCSI externes 100 Mo pour Mac. En appelant le service après-vente Iomega, un numéro vert (0800 91 60 51) un message vous incite, pour être accueilli en priorité, à composer un numéro payant. Cela dit, en patientant sur la ligne gratuite, le temps d'attente est tout à fait acceptable, des charmants conseillers, très polis et compréhensifs vous font tester les possibilités de panne, vous envoient par fax la liste des extensions incompatibles. Et, si le mal persiste, on vous expédie sans difficulté un autre Zip de Hollande (sous environ 10 jours). Le SAV est ainsi remarquable.

On souhaiterait cependant ne pas avoir a y recourir avec des produits neufs sans reproche...

MacBruSoft

Debuger et des dégâts

Un lecteur nous a signalé un gros plantage dans sa tentative de sortir d'un petit plantage après la lecture de notre article consacré au sujet (page 6 du n° 1). Il a utilisé le debuger et la ligne de code précisée. Cette ligne de code est censée fonctionner au moins jusqu'au système 8.1., Si ce n'est pas le cas, elle ne génère normalement aucun problème matériel. C'est pourtant ce qui est arrivé à ce lecteur dont, il faut le préciser, la machine accumule les ennuis depuis qu'une barrette de mémoire mal installée a provoqué une surchauffe matérielle. L'utilisation du debuger n'est pas une solution miracle. Pour les personnes travaillant sous système 8.5 ou 8.5.1 il est aussi possible de se sortir d'une application en appelant le debuger (pomme - touche de démarrage), en tapant PC devant l'invite puis « return ». Un chiffre s'inscrit. Retapez PC= et à la suite, inscrivez le chiffre en question incrémenté de 1. Faites « return » puis tapez G et validez à nouveau. Vous sortirez de l'application. Mais, il ne s'agit que d'un pis aller et les résultats ne sont pas garantis !

ESPIONNAGE

La solution anti traces rebelles

Vous l'ignorez peut-être. Le Mac conserve des traces de chacun de vos gestes. Sachez éliminer les informations indésirables.

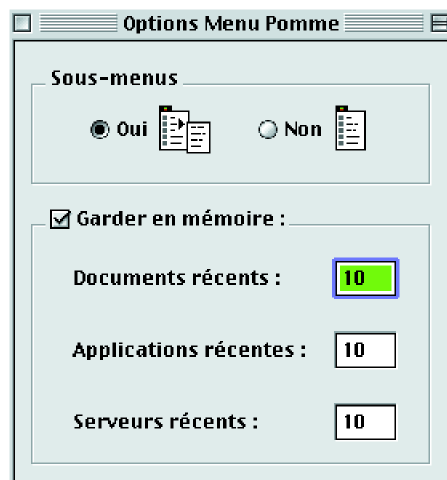
VOTRE Mac vous espionne. Et des petits malins de votre entourage peuvent lui demander quelques informations qui les éclaireront sur votre comportement en tant qu'utilisateur forcené. Pas de panique. Quelques petites précautions vous éviteront de tout dévoiler de vos relations intimes avec votre Mac à des tiers. Contrairement à un PC, la maîtrise et l'élimination des traces indésirables de vos pérégrinations informatiques sur Mac sont très simples.

Premier point, lorsque vous « éliminez » un fichier ou un logiciel et le dirigez vers la corbeille/poubelle, il ne se passe en réalité pas grand chose. Tant que vous ne videz pas cette corbeille (via le menu « spécial » de la barre de menu supérieure), son contenu est tout à fait récupérable.

Vers la porte de sortie

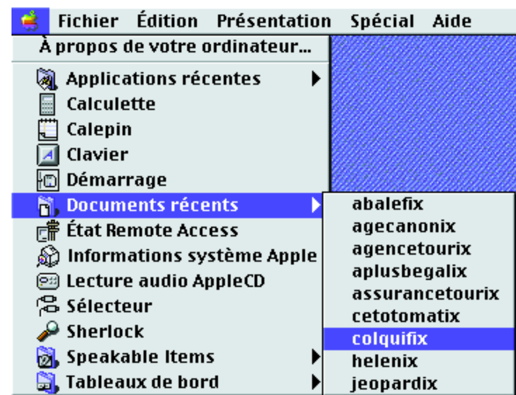
Il suffit tout simplement d'ouvrir la corbeille et de glisser le fichier jeté à regret vers le disque dur.

Deuxième point, lorsque vous déroulez le menu pomme (petite pomme en haut à gauche), vous notez la présence de trois



Pour être tranquille, choisissez non.

dossiers intitulés « documents récents », « applications récentes » et « serveurs récents ». Ce sont eux, en particulier « documents récents », qui vous suivent à la trace. Ouvrez, pour vous en convaincre, le sous-menu de « documents récents ». Vous voyez apparaître la liste des derniers fichiers utilisés. On peut évidemment y trouver un avantage. Il est rapide d'accéder ainsi à un document laissé en plan la veille.



Les traces sont partout !

On peut aussi y voir un inconvénient. Car un tiers peut aussi savoir quels types de documents vous ouvrez.

Qu'un patron se rende compte que vous faites du courrier personnel, que vous visionnez des vidéos légères au travail ou encore que vous jouez au dernier jeu à la mode et il se pourrait que la porte de sortie s'ouvre en grand devant vous.

Pour éviter ça, il suffit d'aller dans le dossier Tableaux de bord, de lancer « Options Menu Pomme » et de décocher « Garder en mémoire ». Les trois sous-dossiers disparaîtront ainsi que les vilaines petites traces (ce sont en fait des alias) qu'ils contiennent.

Les autres logiciels qui vous suivent pas à pas sont les navigateurs Internet (Netscape, Internet Explorer, etc). Eux gardent dans un dossier « cache » images et textes des derniers sites visités.

Des miracles !

S'il est plus laborieux de consulter le dossier « cache » (il est situé dans le dossier « Préférences » du « Dossier Système ») et d'en découvrir les éléments compromettants, il peut être nécessaire pour vous tout de même d'en éliminer le contenu. Comment faire ?

Dans les préférences de Netscape, par exemple, vous disposez de l'option « vider le cache maintenant ». Vous pouvez aussi procéder manuellement en déplaçant tout le contenu du dossier cache vers la corbeille et de vider cette dernière.

Attention tout de même, des logiciels de récupération de données tels que TechTool Pro de Micromat (vendu en France par TriEdre) ou Norton Utilities de Symantec font parfois des miracles !

Et pour s'en prémunir, le formatage du volume peut s'avérer la seule solution... radicale.

En bref

Il faut savoir parfois désiconer



N'êtes-vous point las parfois de vos icônes ? Non, il n'est pas question de celles accrochées dans votre salon à côté du Christ, mais bien des petites images qui identifient vos fichiers.

Sans doute vous est-il arrivé de trouver de bien plus belles icônes dans des dossiers de cédéroms.

Comment faire pour les utiliser en lieu et place des icônes de vos dossiers ou de vos fichiers ?

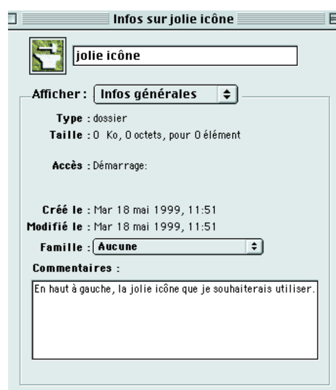
Rien de plus simple. Choisissez l'icône qui vous plait. Cliquez d'un seul coup de souris sur sa représentation (fichier ou dossier). Tapez ensuite au clavier pomme-i. Une fenêtre d'informations s'affiche avec, en haut à gauche, la fameuse icône (voir notre illustration).

Cliquez un coup dessus. L'image s'entoure d'un cadre. Faites au clavier pomme-c (copier en mémoire). Puis choisissez l'horrible icône que vous souhaitez modifier.

Effectuez la même opération (simple clic sur le fichier ou dossier, pomme-i puis simple clic sur l'image).

Il ne vous reste alors plus qu'à remplacer l'ancienne icône par la nouvelle en tapant au clavier pomme-v (coller l'image conservée en mémoire).

Refermez la fenêtre d'informations et, ô joie, votre icône a changé d'aspect.



POUR JOUER

Dessine-moi une jolie icone...

Petite leçon de dessin avec Lanarck qui nous explique une « bidouille » courante mais toujours appréciée : modifier l'aspect des icones système.

Tout d'abord, copiez vos icones de remplacement sur votre disque. Ceci fait, faites une copie de « ~extension apparence » (os 8.x) sur votre bureau. Ouvrez-la avec ResEdit. À l'intérieur, situez la ressource « icl8 ». Vous avez désormais accès au icônes de votre système.

Utilisez la commande « ouvrir » de ResEdit (pomme-O), ouvrez votre dossier icone, choisissez le nom du dossier qui possède l'icone désirée. À l'intérieur se trouve, normalement, un fichier nommé « icon », ouvrez-le.

Vous devriez voir une ressource « icl8 », double-cliquez dessus. A présent, vous voyez une miniature de votre icone, doble-cliquez dessus.

Vous devriez voir une fenêtre de dessin avec de gros pixels. Sélectionnez l'ensemble de l'image (pomme-A) puis copiez-la dans le presse-papier (pomme-C). Ensuite revenez à « icl8 » de l'extension apparence. Double-cliquez sur l'icone que vous souhaitez changer, puis collez le



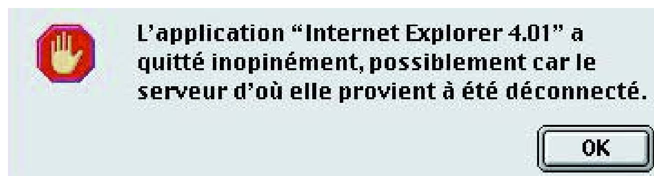
contenu du presse-papier (pomme-V). Finalisez, votre icone en faisant glisser la miniature « icl8 » (dans la fenêtre de dessin) sur, successivement, « icn# », « ics# », « ics8 », « icl4 », « ics4 » et les deux « Mask ».

Voilà, votre extension apparence avec icone système personnalisée est prête. Prenez votre ancienne extension apparence, mettez-la dans un autre dossier au cas où, et remplacez-la par votre extension modifiée.

Redémarrez. Normalement vos nouvelles icones devraient être activées.

Lanarko

Pour rire...



Honni soit qui possible ment car il est aussi certain que probablement !

Allo ?

Télécommeun os avec l'amère porteuse

Voici les deux principaux acteurs capables de lutter contre les déconnexions intempestives.

En piste: DTR (data terminal ready) et son copain CD (carrier détect). Pour éviter les déconnexions intempestives, on peut jouer sur le délai de position du DTR. Cette commande HAYES indique au modem s'il peut communiquer ou non.

Lorsque le signal ne passe plus en raison d'une mauvaise qualité de ligne, le DTR est mis en position OFF, aucune communication ne peut plus avoir lieu. Lorsque l'intensité du signal augmente, le DTR se remet en position ON et la communication peut reprendre. La déconnexion résulte du fait que le DTR est resté en position OFF durant un délai déterminé, généralement 5 secondes. Souvent, il suffit de l'augmenter en ajoutant le paramètre s25=20 pour que le DTR puisse rester 20 secondes sur la position OFF sans provoquer la déconnexion. Au delà c'est que la ligne est sacrément mauvaise. Une autre cause à ce problème peut être un bruit trop important sur la ligne. La liaison est alors interrompue. La solution consiste à indiquer au modem qu'il doit être plus patient. Le registre s10 des commandes HAYES fixe le délai avant que le modem ne coupe la communication, faute d'avoir détecté la porteuse. Il suffit généralement d'introduire la commande AT S10=20 (20 dixièmes de seconde) pour régler l'histoire. Pour le systeme 7.6, ouvrir l'extension config PPP (menu pomme, tableaux de bord, config PPP) . Cliquez ensuite sur le bouton config. Dans la chaîne d'initialisation (par exemple: AT&F1) : ajouter &S25=20.

Ce qui doit donner: AT&F1&S25=20S10=20 (modification du DTR puis du carrier détect). Sur MacOS 8.1,avec FreePPP, cliquez sur la commande ouvrir FreePPP Setup.

Choisir ensuite l'onglet modem, puis cliquez sur le bouton édit, après avoir sélectionné la configuration du modem ad hoc.Cliquez sur use et rajoutez les mêmes parametres. «AT&F1&D0&K3»

jean-gael.labelle@accesinter.com

Pratique

Ne joignez plus l'in-utile au désagréable

Autant les cédéroms des magazines (notamment « SVM Mac », « Mac Fun » et « Univers Macworld ») sont intéressants par les nouveautés qu'ils apportent autant ils peuvent être dangereux si on installe tout ce qu'ils contiennent. Une règle de base est de ne prendre que ce qui vous intéresse vraiment.

Si vous installez tous les utilitaires d'un CD, nul doute que vous allez redémarrer la machine avec des erreurs système. Aussi, si vous tenez absolument à tout tester, faites le sur une partition spéciale.

Si vous n'en disposez pas, par pitié, installez vos utilitaires un par un et redémarrez à chaque fois. Ainsi, vous pourrez tester le dernier joujou, et aussi voir si MacOS le supporte bien. Le nec plus ultra étant d'utiliser un logiciel spécial comme TriCleaner (de TriEdre), qui vérifie le contenu de votre disque avant et après l'installation. De cette façon,l'application fautive qui massacre votre OS est clairement montrée du doigt et sa mise à mort est plus facile. Donc perdez cette habitude d'installer trente utilitaires et jeux, puis de redémarrer et de vous lamenter devant un Mac qui gèle juste devant vos yeux pixelisés d'effroi.

Si vous êtes inquiets de nature, ou si votre Mac est un outil de tous les jours, alors essayez de n'installer que ce que vous désirez vraiment et qui vous est indispensable. Sachez que les gadgets genre pointeurs bizarres ou les yeux qui suivent tous vos mouvements du haut de la barre des menus sont souvent des sources d'ennuis et ralentissent votre machine. De même, toutes les applications qui ne font pas mieux que celle que vous utilisez tous les jours et que vous connaissez par cœur sont certainement superflues.

Régis pour PowerMac

AU SECOURS…

Tu aimeras l'aide

Avec l'iMac, la simplicité va se nicher jusque dans le manuel d'utilisation qui est tout bonnement… inexistant. Apple l'a remplacé par une version électronique.

SAPRISTI ! Je viens dacheter un iMac et je recherche désespérement le manuel d'utilisation. Disons, un truc plus complet que le livret maigrichon qui se résume à m'expliquer comment allumer ma bécane. Que faire ? Eh bien la réponse est dans l'iMac ! Autant dire qu'il vaut mieux ne pas planter dès le démarrage. L'ordinateur est normalement étudié pour et testé en conséquence.

Lorsque l'iMac est allumé, vous pouvez déjà être largement soutenu dans votre découverte par les « bulles d'aide ». Pour les activer, rien de plus simple.

Jolies bulles explicatives

Choisissez dans le menu principal (la barre de titre en haut de l'écran) le mot « aide » et dans le menu déroulant, placez votre curseur sur « activer les bulles d'aide » et relâchez. L'opération (réversible) permet de voir l'écran s'illustrer de jolies bulles explicatives. Votre iMac vient de se transformer en bande-dessinée ! Mais puisque l'affichage de ces bulles devient vite chiant, vous avez une autre solution pour obtenir des informations : le centre d'aide. Si vous ne le trouvez pas dans le menu pomme, filez dans votre dossier système, ouvrez et cherchez le dossier simplement nommé « aide ».

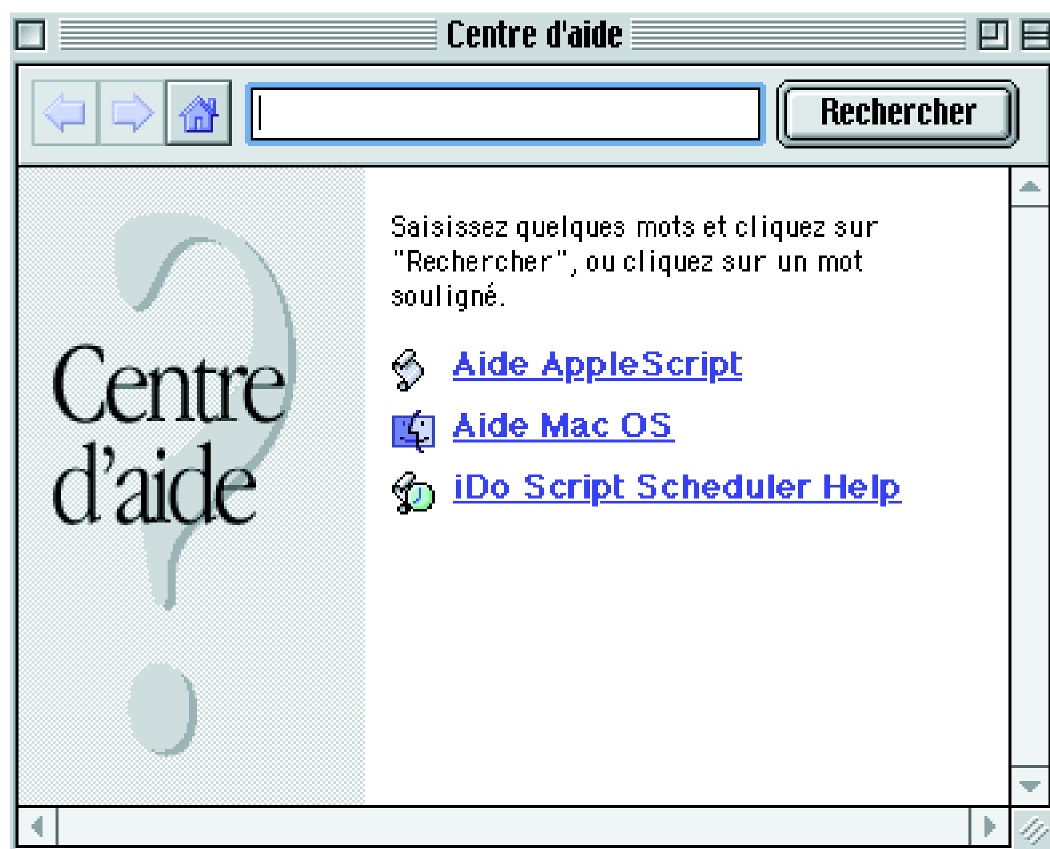
Ouvrez-le et cliquez sur l'icône arborant un point d'interrogation. Vous lancerez ainsi le centre d'aide. Après, c'est à vous de jouer. Butinez et abreuvez-vous des informations sur AppleScript, sur MacOS, etc. Ce système de centre d'aide apparu avec MacOS 8.5 rend de fiers services quand on est un peu perdu.

Reste que vous pouvez toujours sécher sur un problème. Une autre solution pour trouver de l'aide est de vous inscrire à une liste de diffusion sur l'Internet comme celles proposées sur le site MacFR (lire en page 7). Enfin, n'oubliez pas qu'il existe quelques livres bien utiles aux débutants. Citons par exemple, «Le Mac pour les nuls» de Sybex.

www.macfr.com







Le centre d'aide vous rendra de fiers services.

Pratique

Télécharger sans maux de tête

Lorsque vous souhaitez télécharger un logiciel depuis un site internet en cliquant directement sur son lien, voilà ce qui peut arriver. Une fenêtre s'ouvre avec une très, très longue série de signes incompréhensibles. Comment alors trouver la parade ? Elle est simple. Soit, plutôt que de cliquer sur le lien, vous le déplacez vers le bureau ou l'icône de disque dur de votre ordinateur. Il suffit de faire un simple clic et, sans relâcher le bouton de souris, de déplacer toute la zone surlignée vers l'extérieur de la fenêtre du navigateur. Soit, seconde solution, vous mémorisez l'adresse qui s'est affichée dans le cadre blanc en haut de votre fenêtre de votre navigateur.

Elle est généralement du genre ftp://ftp.quelque chose. Surlignez donc toute cette adresse par un double-clic puis faites pomme-c pour la mémoriser. Ensuite lancez un logiciel de transfert de fichiers sur l'Internet, Fetch par exemple. Lorsqu'il est lancé, une fenêtre avec plusieurs cadres vierges s'affiche. Il suffit de copier l'adresse en mémoire (pomme-v) dans le cadre du haut puis de cliquer OK. Vous pourrez alors télécharger aisément le fichier tant convoité.

Où trouver Fetch : www.versiontracker.com

Trouvez où sont les codes nichés ?

L'article « A la pêche aux moules » de notre n° 1 a eu ses amateurs. Un lecteur, Thomas P., indique que pour visionner les images cochonnes « d'Univers Macworld », il suffit de disposer des codes de décryptage. Soit vous dépensez beaucoup d'argent à aller les chercher sur le minitel, soit vous ouvrez le fichier PRG joint dans le dossier Charmes du cédérom avec un traitement de texte de type ClarisWorks ou Word !

PAR LE MENU

Mettez votre Mac à l'index



La recherche peut s'effectuer en fonction du contenu du fichier et pas seulement de son nom.

Les fichiers de votre Mac, c'est un peu comme les chaussettes dans une chambre à coucher, on ne sait jamais où ils se trouvent. Avec MacOS 8.5, est apparue fonction très pratique de recherche de fichiers par contenu. Découverte.

L'INDEXATION des volumes (disques durs et amovibles) est une fonction très pratique apparue avec MacOS 8.5.

Elle permet de retrouver un fichier non plus seulement par son nom (fonction « recherche » classique) mais aussi par son contenu !

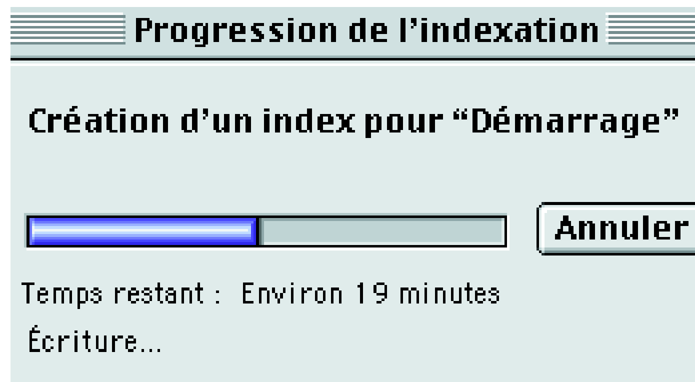
Si vous ne réussissez pas à indexer les volumes, vérifiez que l'application « indexation par contenu » se trouve bien dans le dossier « recherche » situé dans le dossier « extensions » de votre « dossier système ».

Pour indexer manuellement, choisir « recherche » dans le menu « fichier », puis « recherche par contenu ». Cliquer sur « indexation ».

Dans la nouvelle fenêtre, choisir le volume à indexer tout de suite puis cliquer sur « indexation ».

Vous noterez que vous avez aussi la possibilité de paramétrer une indexation de tous vos volumes ou d'une partie d'entre eux en fonction du jour et de l'heure.

Dernier détail, vous avez tout à fait la possibilité de poursuivre votre travail tout en laissant l'indexation se réaliser.



L'indexation des volumes prend de longues minutes.

En bref

A l'heure de la reconstruction

Vous le saviez déjà. Il faut ranger son bureau ! Votre maman vous rebattait les oreilles lorsque vous étiez haut comme trois pommes (ah ! ah, la bonne blague !). Après ça, votre fiancée tordait le nez sur votre bordel et votre femme vous fait aujourd'hui la gueule quand son foutoir est enseveli sous le vôtre.

Mais peut-être ne saviez-vous pas qu'il faut aussi le reconstruire, le bureau. Evidemment, on parle du bureau du Mac. Le bureau, pour les cancres du fond de la classe « qui ne comprennent jamais rien » c'est ce que vous voyez à l'écran quand vous allumez votre ordinateur.

Bref, pour le reconstruire (un labeur à effectuer une fois par mois, environ, c'est une règle) il faut redémarrer votre machine et, durant le processus de chargement des extensions (les icônes qui s'affichent en bas), il faut enfoncer les touches pomme et alt en même temps.

Maintenez la pression jusqu'à l'apparition d'une fenêtre qui vous demande confirmation de l'opération : « voulez vous vraiment reconstruire le bureau ». Bien un peu que vous voulez ! Cliquez OK et c'est parti pour quelques minutes de dépoussiérage.

Pour les fainéants il existe « AutoBuild » à glisser dans le dossier extensions du dossier système. Il réalise cette opération tout seul comme un grand, chaque mois. Il est disponible sur le site Applaide.

À savoir

Egaré à 133 Mhz

Dans un moment d'égarement, j'ai acheté « Micro Revue, la passion du jeu en formule concentrée ». A 10 F seulement, je n'ai pas perdu grand chose. Certes. Mais cette (sympathique et jolie) revue n'offre tout de même qu'un contenu exclusivement PC. Pourtant, je croyais qu'au détour d'une page j'allais enfin découvrir le test d'un jeu tournant pour Mac. Eh bien non, aucun. Ils sont tous sous Windows et ce n'est évidemment pas de la faute des rédacteurs de « Micro Revue ».

En plus, pas question d'imaginer faire tourner ces jeux avec un émulateur PC pour Mac. Ils nécessitent tous, au minimum, un Pentium tournant à 133 Mhz (sauf « Official Formula One Racing » que vous pouvez tester en émulation, il devrait tourner). Bref, j'en conclu que décidément, le Mac, ça n'est toujours pas fait pour jouer. Jobs sait-il que c'est aussi souvent un critère de choix des particuliers en quête d'un ordinateur ?

www.microrevue.com

Il est million comme tout

En 15 ans de Macintosh, Apple a vendu 27 millions d'unités. En un an d'iMac, 2 millions d'exemplaires du bonbon acidulé ont trouvé preneur.

Orage, ô désespoir

L'été est passé et avec lui son cortège d'orages. Nous ne saurions trop vous mettre en garde. Après avoir grillé deux modems internes Apple (PM 5400/180 et iMac 233) à cause de la foudre, nous vous conseillons vivement, à chaque orage qui s'annonce, de débrancher la prise téléphonique. Sauf à disposer d'une assurance spécifique à votre matériel informatique (plutôt coûteuse), ce genre de sinistre est très rarement pris en charge par votre assureur. A moins que plusieurs appareils ménagers n'aient grillé au même moment.

COUTEAU

J'aime marcher sur la p

Il y a mille et une manières de lire les CD diffusés « pour PC uniquement ». Voici quelques clés et autres outils.

POUR PC uniquement ». On ne va surtout pas chercher à savoir comment vous avez pu récupérer un cédérom avec cette affreuse mention. Mais ça peut arriver. Généralement, lorsqu'une jaquette est attifée de ces termes, vous imaginez que vous ne pourrez rien faire avec le contenu du disque. Détrompez-vous. Il y a mille et une manières de visualiser un contenu de cédérom « PC uniquement » pour peu que l'on emploie les bons outils.

Que l'on se mette bien d'accord. Il ne s'agit pas de faire fonctionner un logiciel complet sur Mac mais de découvrir ce que peuvent bien cacher certains de ces disques « PC uniquement » généralement offerts « en prime » avec un magazine. Il y a parfois des contenus... surprenants. Il peut s'agir de jolies images ou encore de bien aguicheuses vidéos. Généralement, l'emballage du disque est sans ambiguité.

Souvent, dans le cas notamment de vidéos, le player QuickTime suffit amplement à décoder les fichiers, quel que soit leur format. Ce n'est toutefois pas toujours le cas. Ainsi, une vidéo en format Mpeg pour PC peut ne pas être décodée par le couteau suisse multimédia d'Apple. Il faut dans ce cas user d'un trio d'outils diffusé librement sous le nom de Sparkle. Pour réussir à jouer la vidéo, choisissez le fichier



Votre document original sera traduit en deux autres fichiers.

RES

Traduire une applicat

Dans « A vos Mac » numéro un, Lionel de MacBruSoft, a abordé la traduction en français des logiciels grâce à ResEdit. Le premier volet concernait les indications comprises dans les menus. Ce nouvel épisode est consacré aux alertes.

APRÈS avoir converti le contenu de la ressource « MENU » (« A vos Mac » numéro 1), continuons à traduire l'application, nous allons maintenant nous occuper de « ALRT » (ressource alerte) et « DLOG » (ressource dialogue) contenant les différents messages qui peuvent apparaître dans l'utilisation d'un logiciel. Il est à noter qu'une application ne comporte pas forcément ces deux ressources ; on pourra parfois n'en trouver qu'une seule. Si les deux sont absentes : l'auteur n'a pas respecté les consignes de programmation (strictes mais nécessaires) d'Apple, l'aventure se termine alors ici pour la traduction des messages.

Après avoir double cliqué, par exemple, sur l'icône de la ressource « ALRT » : une nouvelle fenêtre va apparaître avec les messages classés par « ID » (un élément qui est répertorié sous la forme d'un nombre). Pour information, cette fenêtre fera aussi voir la taille de chaque élément logiciel. Ce qui sera le plus utile pour avoir un aperçu du contenu de chaque ID sera l'indication Name (ou Nom en cas d'utilisation d'une version française de ResEdit). Mais, les programmeurs, ne donnent hélas pas toujours un nom pour repérer rapidement un message précis.

Repères...

Une application est composée de ressources (exemples : MENU, ALRT, DLOG...) que l'on appellera, pour simplifier des « briques ». Chaque ressource, donc chaque brique, est elle même composée de plusieurs ID que nous appellerons ici, toujours dans un but pédagogique, « éléments ».

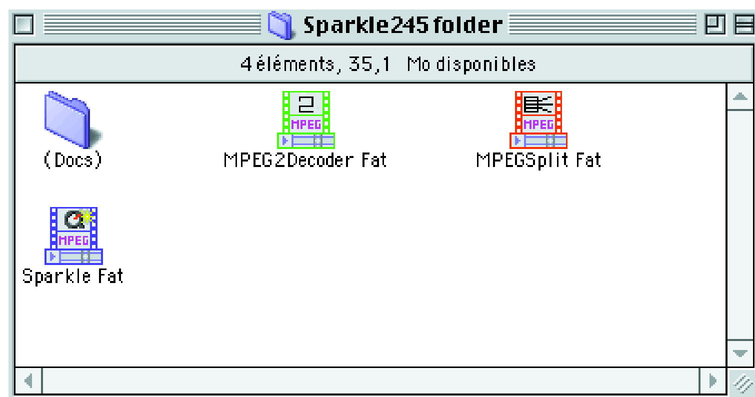
Pas de bêtises avec ResEdit !

Nous allons maintenant, en double cliquant méthodiquement ouvrir un par un chaque élément (ID). Une nouvelle fenêtre apparaît. Celle-ci contient une vue du bureau Mac OS (à gauche). On verra aussi des chiffres (en bas à gauche) et des options (à droite); on ne décrira pas cela aujourd'hui, ce n'est pas notre but et on ne modifiera pas ces paramètres; ce n'est ici pas utile (pas de bêtises avec le convivial mais dangereux ResEdit !).

La vue du bureau fait apparaître la fenêtre qui nous intéresse avec, en petit, le message à traduire (il arrive, parfois, que cette fenêtre n'existe pas si l'auteur n'a pas respecté les instructions d'Apple). En double cliquant sur cette fenêtre : vous allez pouvoir visualiser le texte qu'elle contient. A vous désormais, dans la mesure de vos connaissances dans la langue maternelle de l'application, de substituer une (ou plusieurs) phrase(s) en français. Attention : ne pas modifier les blocs composés du signe

U SUISSE

lage... des cédéroms PC



« Sparkle », indispensable pour la traduction de certaines vidéos MPEG.

tant convoité sur le cédérom.

Copiez-le sur le disque dur de votre micro. Faites-le ensuite glisser sur l'icône de l'un des trois utilitaires gratuits et bien pratiques, « MPEGSplit Fat » (celui de couleur rouge), de la série Sparkle. Cette opération a pour effet de créer deux fichiers dont l'un, généré avec une nouvelle icône aux couleurs de « Sparkle Fat » (bleu) pourra ensuite être lancé par un simple double-clic de souris.

Certes, vous n'aurez pas le son. Mais, bien souvent, l'image est suffisament explicite pour ces fameuses vidéos Mpeg…

Ces utilitaires sont disponibles sur notre site Applaide : www.district-parthenay.fr/applaide.htm sur le site www.versiontracker.com ou sur le site [illegible]/pub/mac/Graphics-Audio/sparkle245fat.hqx

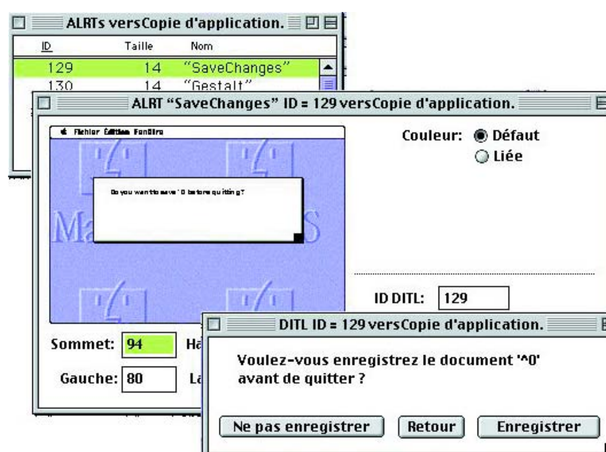
EDIT

ion en français (suite)

^ suivi d'un chiffre ou d'un nombre et parfois entouré de crochets. Ces blocs étant destinés à afficher des variables (nombre d'un code d'erreur, nom d'un document...); il ne faut donc ni modifier ni supprimer ces ensembles.

Vous pourrez aussi avoir à traduire des boutons : Cancel / Annuler - Save / Enregistrer... Vous pouvez augmenter la longueur du bouton si l'équivalent dans notre langue comporte plus de lettres. On ne modifiera par contre toujours pas les paramètres présents autour de la fenêtre qui nous intéresse.

Une fois terminé, n'oubliez pas en refermant ResEdit, d'enregistrer les modifications. Il ne reste plus qu'à tester cela (essayez, entraînez-vous d'abord sur un seul point : «Enregistrement du document avant de quitter» par exemple).



Apparente simplicité

Nous avons désormais étudié plusieurs ressources : MENU (terme clair en Français), ALRT et DLOG sont maintenant des abréviations que l'on peut, après explication, comprendre facilement. Progressivement, histoire de ne pas être rebutant dès le début, la complexité va augmenter car, malheureusement, le nom des ressources n'est pas, toujours aussi révélateur que dans ces premiers exemples.

L'apparente simplicité du travail de ces deux premiers articles est à prendre comme une introduction volontairement choisie accessible pour un début. Rappel important : ResEdit, logiciel d'aspect sympathique et simple permet de tout modifier... et une toute petite modification -parfois involontaire- peut entraîner le non fonctionnement d'une application. En cas de doute, on s'abstient. En cas de fausse manoeuvre, refermez les fenêtres sans enregistrer les modifications.... et recommencez sur une copie.

La traduction de notre logiciel, quoique assez bien avancée, n'est pas encore terminée. D'autres ressources sont encore à modifier. La suite au prochain numéro et d'ici là, toujours le même conseil, pas trop d'explorations et d'essais (malheureux ?...) avec ResEdit.

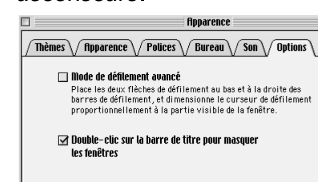
Lionel.

En 2 mots

Quand les fenêtres se barrent

Avec le système 8.5, je pouvais réduire les fenêtres à une simple barre grâce au double-clic sur cette même barre. J'ai installé la mise à jour 8.6 et j'ai perdu cette fonction. Comment faire pour en profiter à nouveau ?

Allez dans le dossier système, puis dans le dossier « Tableaux de bord ». Lancez l'élément « Apparence » puis choisissez « Options ». Vous avez sous les yeux la solution à votre problème. Du même coup, vous pourrez modifier l'apparence des barres de défilement, autrement dit les ascenseurs.



Et zou, à la poubelle !

Cliquez un coup sur l'objet à faire disparaitre. Tapez simultanément sur les touches pomme et effacer (la touche arborant une flèche dirigée vers la gauche). L'objet désigné partira illico vers la corbeille.

Le bon réflexe...

La plupart des sharewares et freewares, graticiels et partagiciels, cités dans « A vos Mac » sont disponibles sur notre site Applaide (www.district-parthenay.fr/applaide.htm)
ou bien encore sur le site www.versiontracker.com

Pratique

A chacun sa version

Au hasard, voici quelques mises à jour indispensables, notamment pour ceux qui ont choisi de passer à MacOS 8.6 (voire MacOS 9.0).

• La super-caisse à outils TechTool Pro de Micromat (Logiciel distribué en France par TriEdre) s'est enrichie et est passée à la version 2.5.1. La mise à jour est gratuite pour qui possède déjà un code d'utilisation.

• Le nec plus ultra en matière de communication et prise de contrôle entre deux ordinateurs distants et séparés par liaison téléphonique, TimbuktuPro, franchit un nouveau cap. La mise à jour vers Timbuktu 5.0 est indispensable et coûte un peu moins de 200 F en téléchargement sur le site de www.netopia.com

• Le génial émulateur VirtualPC s'adapte à MacOS 8.6 et passe en version 2.1.3. Cette mise à jour est gratuite (www.connectix.com) ce qui ne sera pas le cas de la version 3.0 qui sera sortie à l'heure où vous lirez ces lignes. Ce ne sera cependant pas cher.

• Le navigateur Netscape Communicator en version 4.6 est incontournable et totalement gratuit. Il est très gourmand en mémoire aussi !

• RealBasic, l'équivalent pour Mac de VirtualBasic sur PC, est passé à la version 2.

• La version 4.1 de FranceExplorer (internet et minitel) nécessite un patch pour fonctionner (émulateur minitel) sous MacOS 8.6. Disponible en demandant gentiment à : www.france-explorer.com

Le PowerBook en continu

Le fonctionnement d'un PowerBook est lié à son autonomie. Une solution pratique et peu onéreuse existe : un convertisseur 12 volts continu / 220 volts. Ce petit boîtier, que l'on peut trouver dans les FNAC (390 francs/59,46 €) permet ainsi d'alimenter ou de recharger son PowerBook partout ou le secteur n'est pas présent. Attention, la puissance est limitée à 70 watts.

UN PEU DE MÉNAGE

Ne cherchez plus la police

Le rangement des polices (nous ne parlerons pas ici des polices du dossier système) n'est pas une mince affaire.

L'OPÉRATION nécessite quelques heures de concentration, d'observation, et d'un peu de patience.Un effort pourtant indispensable quand des centaines de « fontes » cohabitent sur votre disque dur, sans même parfois en connaître leur existence ! Vous rêvez de trouver un caractère en clic un de souris ? en d'un clin d'œil ? Facile : Triez, allégez, imprimez.

Cela nécessite le shareware Mac Font. www.geocities.com/SiliconValley/ Xay/6897 12 $.

Triez par famille

1- Rassemblez toutes vos polices dans un dossier « rangement ».

2- Créez un dossier « Polices », qui en contiendra 9 autres, ainsi nommés :

Elzevirs

Didones

Linéaires

Scriptes

Manuaires

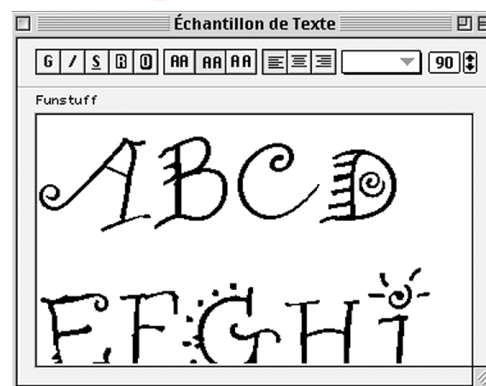
Gothiques

Fantaisies



3. Ouvrez Mac Font. Via le menu « fichier », créez une nouvelle liste. Sélectionnez le dossier « rangement » (« Rechercher Rangement ».)

4. Cliquez sur le nom de chacune des polices pour les visualiser dans la fenêtre « échantillon de texte » . Vous avez la possiblité de grossir le corp jusqu'à 400 points,



profitez-en. Rangez les polices une par une, selon leur famille, dans leur dossier respectif (Elzévirs, Didones, etc...).

Supprimez les indésirables

Vos polices sont maintenant divisées en 9 dossiers. Faites le tri. Eliminez les doublons et polices superflues.

5- Créez une nouvelle liste pour chacun de ces 9 dossiers et enregistrez-les sous « Elzevir », « Didones », etc...

6- Ouvrez une de ces listes. Via le menu « Edition » choisissez « Rechercher doublons ». Supprimez-les de la liste et de vos dossiers. Supprimez également les caractères qui vous semblent inutiles. Faites de même pour les autres listes.

Imprimez

Faites un dernier tri avant impression. Il est inutile de conserver les déclinaisons d'italiques, extra bold, condensed, etc... de chaque famille. Supprimez-les de chaque liste avant impression (mais pas de vos dossiers !).

Mac Font dispose de gabarits « types » d'impression, mais vous pouvez les modifier, ou créer vos propres formats :

7- Via le menu « fichier » créez un nouveau gabarit.

8- Modifiez-le via le menu « format » (ou double-cliquez sur chaque fenêtre). Enregistrez-le sous « Mon gabarit ».

(N'hésitez pas à indiquer le maximum de renseignements dans vos gabarits : Type de fonte (« True Type », « PostCript »), chemin d'accès, famille, style, etc...) qui apparaîtront sur vos pages imprimées.

9- Ouvrez une liste.

10- Sélectionnez « Mon gabarit » via le menu fichier.

11- Revenez à la liste, imprimez. Continuez avec les listes restantes.

D. M.

Courrier

Vous avez été si nombreux à nous
e que cette rubrique s'impose.
onsacré à vos critiques (élogieuses),
cteurs vous permettra également
x questions les plus souvent posées.
parthenay.fr ou bien « A vos Mac » –
houet. Fax : 05 49 70 03 09.

Pas de cédérom, c'est net

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé s'il y aurait un jour un cédérom avec la revue. Ce n'est pas franchement envisagé.

Ces cédéroms ont un coût non négligeable et nous n'avons pas envie d'augmenter le prix du magazine !

En échange, nous proposons des logiciels en téléchargement, des infos sur la revue, des précisions et mises à jour sur notre site support Applaide. *« Et ceux qui ne disposent pas de l'Internet ? »*, lanceront certains.

Notre solution aurait effectivement pu paraître sélective il y a encore quelques semaines. Mais depuis le mois de juin, plusieurs offres d'accès gratuits à l'Internet sont désormais proposées en France (lire page 6).

Les non connectés n'ont plus beaucoup d'excuses. Sauf s'ils ne disposent pas de modem ! Ont-ils seulement un lecteur de cédérom ?

C'est vous qui le dites...

TECHTOOLPRO

Bravo et longue vie à votre magazine. C'est agréable à lire, c'est clair, plein de trouvailles, souriant et de toute évidence passionné, et on a surtout cette drôle d'impression qu'il suffit de pousser la porte pour venir dialoguer avec vous (style « Le Magazine plus près de chez-vous »).

J'en profite pour vous signaler que j'ai trouvé chez CLG (avenue Parmentier à Paris) le logiciel Techtool Pro à la moitié du prix que vous annoncez (dans les 320 F au lieu de 690).

DEBUGER

Il existe un moyen de sortir d'un plantage avec le debugger. En fait, au lieu de taper une ligne de code, on peut taper la phrase : « go finder » ou « g finder » puis la touche enter et pof on revient au finder.

Il faut parfois le faire plusieurs fois avant que ça fonctionne mais ça fonctionne jusqu a MacOS 8.6.

Vivement le prochain « A vos Mac » !

Thomas P.

MACOS 8.6

On vient de me rapporter d'Espagne le cédérom du MacWorld de là-bas où figure la fameuse version de Mac OS 8.6 qui était censée n'exister qu'en téléchargement (hormis un magazine américain qui encourt les foudres d'Apple pour avoir transgressé la consigne).

La vérité ne serait-elle pas que notre presse Mac est quelque peu timorée ?

Serge

Un grand bonheur !

Un grand bonheur ! La vraie concrétisation d'un projet de magazine, c'est vous ! Et vous avez été nombreux à nous adresser des encouragements, des félicitations mais aussi des critiques constructives.

Nous ne pouvons pas hélas publier tous vos messages d'encouragement. En voici quelques-uns pour vous donner une idée de notre immense joie de vous avoir comme lecteurs.

« Bravo pour votre recette de Canard aux Pommes : très bien fait, plein d'infos utiles, vraiment un très bon esprit général. Deux critiques : évitez les infos « fraîches » qui sont périmées en deux heures avec Internet et concentrez-vous sur les articles de fond et trucs & astuces.

Une suggestion : un cédérom gavé d'émulateurs pour ceux qui n'ont pas la chance d'avoir des liaisons ultra-rapides. Bonne continuation et encore bravo ! »

Guillaume P. (par mail)

« Ce petit mot pour vous dire que j'ai trouvé votre premier numéro de « A vos Mac » très intéressant. Je l'ai même prêté à un collègue de travail. »

Bernard B. (Parthenay)

« J'ai pu me faire adresser un exemplaire de cette nouvelle revue Mac, qui sort des dossiers charmes, des fusions de sociétés, du coût de l'action truc-machin..., bref, qui parle du Mac. »

Louis M. (par mail)

« Je vous souhaite bien du succès dans l'avenir. »

Corentin C.-M. (Paris)

« Chers courageux. Car du courage, il en faut pour se lancer dans une telle aventure. Que l'OS vous préserve. »

Thierry C. (par mail)

« Enfin un peu de neuf dans la presse Mac ! Merci les gars de nous apporter un ton nouveau, des infos, des astuces que l'on n'a pas l'habitude de voir sur les deux grosses bertas en kiosque ! Surtout restez vous même, ne cherchez pas a leur ressembler, restez complémentaires et continuez de nous filer des combines inédites commme celle de fenêtre programmeur qui m'a servi au boulot hier soir ! Donnez aussi des trucs aux débutants du web comme moi. »

Eric T. (par mail)

Chapeau pour votre magazine qui donne un regard neuf sur le marché Apple. J'espère que ça va donner aux jeunes l'envie de s'y mettre pour faire avancer les choses dans le monde de la convivialité...

Steve, vendeur FNAC MICRO

Questions/Réponses...

applaide@district-parthenay.fr

Beaucoup de lecteurs nous ont demandé si la diffusion de « A vos Mac » serait étendue à toute la France.

Et bien oui, ce numéro 2 peut être commandé par tous et, dès que nos finances nous le permettront et si vous êtes toujours aussi nombreux à soutenir notre initiative, nous apparaîtrons peut-être chez votre marchand de journaux préféré.

Tout aussi nombreux sont ceux qui nous ont demandé si l'on pourrait bientôt s'abonner.

La réponse est oui. Il nous faut auparavant nous assurer que nous pourrons poursuivre l'aventure longtemps. Il est aussi possible que nous changions de rythme de parution pour être plus souvent auprès de vous. Les abonnements seront calculés en fonction de cette nouvelle périodicité.

Quelques-uns veulent plus de trucs et astuces, bidouilles, moins d'actualités.

En ce qui concerne l'actualité, à moins de purement et simplement supprimer les rares pages qui lui sont consacrée, on ne peut pas faire moins !

« Votre Une est moche, nulle à chier, illisible, ratée, etc ».

Bon, que les choses soient claires. Effectivement, notre Une était bien moche et, en l'espèce, c'est une première dans le monde de la presse ! Lorsque la bévue (une erreur d'impression) a été découverte, il était beaucoup trop tard. Nous avons rectifié le tir pour ce n° 2.

En bref

Juste un pépin dans Ma Pomme

Quoi Ma Pomme, qu'est ce qu'elle a Ma Pomme ? Forcément qu'elle a quel quechose qui vous revient puisque c'est le site incontournable de l'utilisateur d'Apple(Claris)Works.

Les amateurs de cet intégré trouveront tout ce qu'il faut pour les sortir de la panade. En plus, si vraiment vous êtes des mordus-passionnés, vous pouvez vous abonner à la revue Intégré, éditée par la même équipe. Ça fait déjà un bail que ce « journal des utilisateurs de ClarisWorks » bosse (plutôt très bien) pour vous. Et vous ne le saviez-pas ?

Seul petit regret, à 35 F pour 24 pages en noir et blanc avec deux pages de réclame, on trouve «Intégré» un tantinet onéreux.

www.mapomme.com

Ma Pomme

Claris aime aussi les dates givrées

Excités de la missive, vous ne cessez de rédiger des courriers grâce au logiciel ClarisWorks (AppleWorks désormais).

A chaque fois, vous insérez la date courante. Cette fonction permet, lors d'une utilisation ultérieure du même courrier, de remettre automatiquement à jour la date en question. Ben oui, mais si justement on ne veut pas que la date change ?

Si, au contraire, on préfère conserver la date du jour où le courrier a été rédigé, comment faut-il procéder ? Il suffit, au moment d'ouvrir le menu « edit » pour insérer la date de taper en même temps sur la touche « alt ». La date courante se transformera en « date figée ». Même topo pour l'heure.

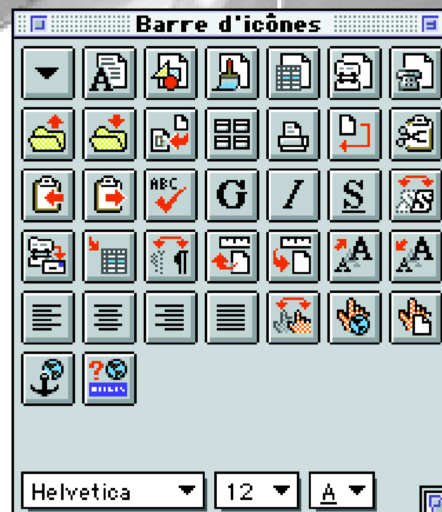
du même programme à 40 °, sans jamais se rendre compte qu'il existe bien d'autres fonctions très intéressantes. Découvrons ensemble les capacités de ce logiciel à tout faire qu'est ClarisWorks (désormais baptisé AppleWorks)

LES utilisateurs d'AppleWorks (ex-ClarisWorks) n'ont pas toujours conscience des énormes possibilités offertes par cet intégré. Il existe notamment un moyen assez souple d'automatiser des tâches répétitives en cliquant sur un simple bouton.

Prenons un exemple. Imaginons un texte dont la police de base est du Times et 12 le corps du caractère. Ce texte nécessite des renvois réguliers à des notes de bas de page dont le corps est en 10, la police en Arial. En plus,



Déroulez le menu fichier pour lancer le processus de création d'une macro.



Il est possible d'associer un bouton à une macro.

vous souhaitez mettre le numéro de note entre parenthèses et placer une tabulation. Pour couronner le tout, vous souhaitez modifier l'interlignage de cette note.

Vous avez le choix entre réaliser ces opérations successives à chaque fois que vous entrez une note. Mais vous attraperez vite des crampes, si votre ouvrage en comporte des dizaines. Ou bien vous pouvez enregistrer une macro-commande à laquelle vous ferez appel en cliquant simplement sur un bouton spécifique de la barre des raccourcis dite « barre d'icônes ».

Comment faire ?

1 - ouvrez une page texte et paramétrez la police (Times) et le corps (12) pour le texte principal.

2 - Puis, allez dans la barre de menu, choisissez fichier/macro/créer une macro... Vous noterez l'apparition d'une icône de magnétophone en haut à gauche de votre écran confir-

Claris fait les yeux doux aux PC...

Pourquoi vous embêter avec les produits Microttesoft quand on peut trouver presque aussi bien et surtout beaucoup moins cher ailleurs ?

L'exemple de ClarisWorks (rebaptisé AppleWorks) est édifiant. Cette suite bureautique est archi-connue de tous les utilisateurs de Macintosh. Forcément, elle est livrée systématiquement avec toutes les bécanes. Et, dans leur grande majorité, ces utilisateurs aiment bien ce logiciel. Traitement de texte (hélas, assez pauvre en matière de correction orthographique), dessin vectoriel (des carrés, des ronds, des rectangles, etc), dessin bitmap (des traits, des courbes, des points, etc), tableur (pour vos comptes personnels), base de données (pour ficher les vilains utilisateurs de PC), etc sont à la portée des plus imbibés de jaja.

Claris..., zut, AppleWorks est une boite à outils aussi simple à utiliser que facile à mettre en œuvre.



WORKS

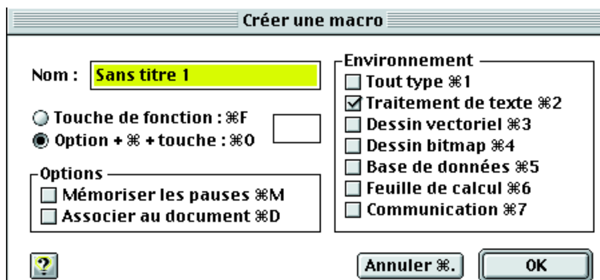
ros avec Claris

mant que vous êtes passé en mode enregistrement de macro commande. Donnez-lui un nom dans la fenêtre qui s'affiche puis cliquez sur OK.

3 - Réalisez toutes les opérations que vous souhaitez répéter. Dans notre exemple, tapez shift-pomme-F pour lancer la création d'une note de bas de page, puis pomme-A pour valider l'ensemble du champ. Allez dans le menu Polices pour choisir la police Arial, puis tapez shift-pomme-O pour définir le corps (10 dans notre exemple), puis tapez sur la flèche de retour vers la gauche pour revenir au début de la note, tapez sur TAB puis sur la parenthèse gauche -(-, ensuite tapez une fois sur la flèche droite pour sauter le numéro de note et entrez la parenthèse droite -)-. Il faut ensuite définir l'interlignage. Dans la barre de menu choisissez format/paragraphe… Une fenêtre paraît. Dans la rubrique interligne, choisissez « points » plutôt que « lignes » (défini par défaut) et entrez la valeur désirée (14 dans notre exemple). Tapez ensuite OK.

4 - Pour clore la session d'enregistrement de la macro, retournez dans la barre de menu et faites fichier/macro/enregistrer macro… Vous pouvez faire encore plus court en tapant au clavier pomme-shift-J.

Votre macro-commande de notes automatiques de bas de page est créée. Pour l'exécuter au moment voulu, il suffit d'aller dans la barre de menu et de choisir fichier/macro/exécuter une macro… Mais il y a encore mieux. Il suffit de créer un bouton de raccourci qui s'affichera dans la barre des icônes.



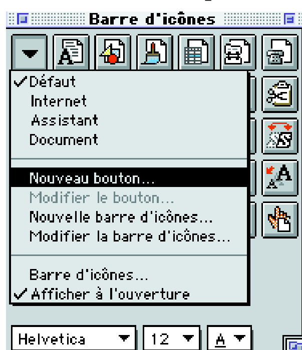
Vous pouvez assicier une macro à chacun de vos documents.

1 - Dans la barre des icônes (à partir de ClarisWorks version 5), cliquez sur la flèche dirigée vers le bas. Un menu s'affiche et vous offre plusieurs options. Cliquez sur « nouveau bouton ». Une fenêtre apparaît.

2 - Choisissez dans la liste à gauche, le nom de la macro-commande que vous venez de créer. Donnez-lui un nom pour le bouton. Le même est le meilleur moyen de ne pas s'y perdre.

3 - Adroite, cliquez sur « éditeur de bouton ». Il vous permettra de créer l'image de votre propre bouton rattaché à la macro-commande pré-enregistrée.

4 - L'opération terminée, cliquez sur OK. Le bouton apparaît dans la barre des icônes. A partir de maintenant, à chaque fois que vous ouvrirez une page texte dans AppleWorks, vous pourrez insérer des notes selon les critères choisis lors de l'enregistrement. Il va de soi que vous pourrez créer de la sorte autant de raccourcis que vous le souhaitez.



Associez une macro à un bouton



L'enregistrement.



Après ce concert de louanges, il est temps à présent de dire où nous voulons en venir. Votre collègue de travail (quel con celui-là) fait rien qu'à vous embêter en vous forçant à utiliser Word pour une pleine et entière compatibilité entre son PC et votre Mac.

Eh bien, collez lui plutôt dans les dents ClarisWorks. *« Mon gars, pour moins de 100 F, la revue Presqu'Offert propose la version 5.0 de ClarisWorks pour PC. Tu l'installes sur ta bécane et on pourra alors s'échanger des fichiers sans aucun souci de compatibilité ».*

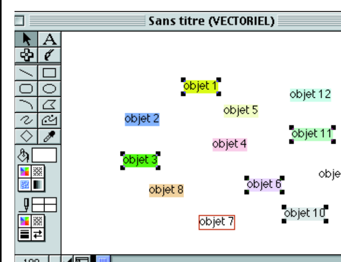
Oui, c'est ce qu'il faut lui dire sans attendre. Et si vous avez du mal à trouver la revue (elle mériterait d'être remboursée par la Sécu), posez la question à l'éditeur de Presqu'Offert.

diamond@pandemonium.fr
36 15 PEARL

Claris en clair

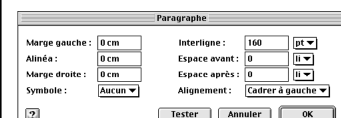
Selection d'objets dans Claris

Comment sélectionner un par un plusieurs objets dans une page en format vectoriel dans ClarisWorks ? Il suffit de cliquer sur les objets à sélectionner l'un après l'autre tout en maintenant appuyé la touche shift.



La touche shift permet de choisir les objets à sélectionner.

Les tableaux ont du caractère



Comment insérer un tableau dans un texte sous ClarisWorks ? Lorsque vous tentez de copier/coller un tableau réalisé grâce au tableur de Claris ou dans une page vectorielle, vous constatez qu'il n'apparaît pas entièrement dans une page de texte classique.

C'est notamment le cas si l'interlignage n'est pas défini en lignes mais en points. Comment alors le faire apparaître ? C'est tout simple.

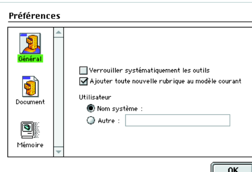
Il suffit d'augmenter sensiblement l'interlignage (menu format puis paragraphe…) jusqu'à voir la totalité de votre tableau. Celui-ci est en effet géré dans une page texte comme un caractère.

Pratique

File Maker sans fiche

Dans FileMaker Pro 2, les nouvelles rubriques que l'on ajoute peuvent ne pas paraître systématiquement dans les fiches.

Pour résoudre ce petit souci, il suffit de choisir dans les « préférences » de FileMaker Pro, la rubrique « Général » et de cocher la case réservée pour faire afficher les nouveautés apportées : « ajouter toute nouvelle rubrique au modèle courant ».



La boite de Pandore

The site indispensable c'est VersionTracker. Certes, il est en anglais. Mais il ne faut pas vraiment avoir décroché une licence d'anglais pour comprendre comment il fonctionne. Lorsque toute la liste des nouveautés est chargée, vous découvrez en bas un cadre blanc. Il suffit de taper le nom du logiciel recherché et de cliquer sur « search ». Quelques secondes plus tard, le résultat s'affiche. faites votre choix. Le logiciel est à vous !

www.versiontracker.com



Encore elle ?

La société Corel vous propose de télécharger gratuitement la suite bureautique WordPerfect depuis le site internet. Nous, on ne l'a pas fait. Le tout pèse plus de 23 Mo. Un peu long tout de même.

www.corel.com

MINITEL

Mini prix mais il fait le maximum



L'émulateur minitel de France Explorer est basé sur Siam.

Inutile d'acheter un émulateur de minitel pour votre Mac. Le logiciel de France Explorer fait ça très bien pour pas un rond.

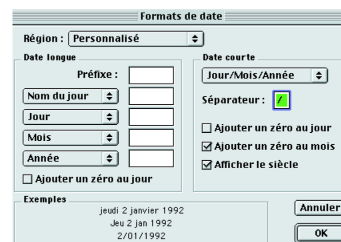
DANS la série, pourquoi dépenser de l'argent quand on peut se suffir d'un outil gratuit, voici le truc pour consulter le minitel sans bourse délier. Certes, le shareware AliStel est un outil idéal pour consulter le minitel. Mais il est payant. Et à 295 F, nous estimons l'outil plutôt coûteux. Les anciens se souviennent qu'un autre outil, Siam (offert avec le cédérom de la revue Golden), offrait la possibilité de consulter le minitel. Il présentait l'avantage d'être gratuit. Mais Siam ne semble plus pouvoir fonctionner avec la dernière mise à jour. MacOS 8.6. Qu'à cela ne tienne. Il faut se procurer un cédérom contenant le logiciel de navigation sur l'internet, « France Explorer ». Attention ! Il ne s'agit pas ici de vous pousser à utiliser les connexions internet proposées par France Explorer. Elles sont d'un coût prohibitif à l'heure où des dizaines de fournisseurs d'accès proposent la même chose gracieusement (page 6). Non, nous voulons juste attirer votre attention sur le fait qu'après avoir installé France Explorer, vous disposez gracieusement d'un outil de consultation des services du minitel (qui eux sont payants, celà va de soi). Il suffit de cliquer sur la touche ad-hoc et de laisser faire. A noter d'ailleurs qu'il s'agit d'une évolution de Siam…

Pour vous procurer le CD France Explorer, tél. au 0 803 05 75 75 (0,99 F/min) ou 3615 France Explorer



L'an 2000

Pour des siècles...



Comme nous vous l'avons déjà écrit, MacOS gère depuis sa création les dates avec quatre chiffres. C'est ainsi que l'ensemble des Mac et PowerMac construits depuis 1984 (et les clones) ne sont pas concernés par le problème du passage à l'an 2000.

Cependant, certains d'entre vous l'ont constaté, il est facilement possible de personnaliser beaucoup de choses avec les tableaux de bord à l'intérieur du dossier système. Il est ainsi possible dans « Date et heure » (rubrique « Format de date ») de personnaliser la date (option « Afficher le siècle » avec MacOS 8.5) pour ceux qui préfèrent, par exemple, 99 au lieu de 1999. Ceci pourra poser un problème avec quelques logiciels (cela dépend en fait de l'endroit ou l'auteur de l'application a décidé d'aller extraire la date). Il suffit de choisir l'option affichage du siècle pour rétablir la situation. Bref, un détail, facile à corriger sous MacOS. Rien de commun avec les coûteuses dépenses à réaliser avec un PC.

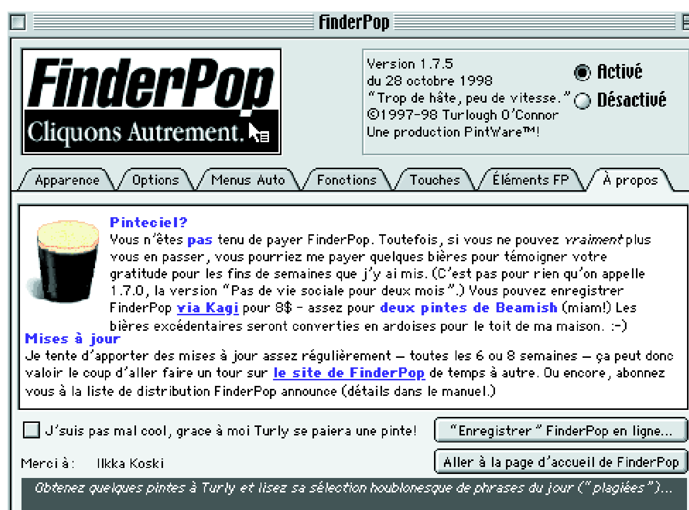
En conclusion, à l'installation de MacOS, la date est toujours affichée avec quatre chiffres. Le problème décrit ci-dessus ne peut se produire qu'avec les rares personnes ayant décidé pour une question de goût une personnalisation malheureuse (qu'Apple aurait du ne plus permettre). Pour visualiser la date sur votre Mac, cliquez sur l'heure, présente en haut à droite sur le bureau.

Lionel.

UTILITAIRE

Faites mousser le créateur de FinderPop

D'un simple coup de clic, accédez à tout le contenu de votre disque dur grâce à FinderPop. Tout utilisateur doit absolument posséder ce « pinteware » disponible sur notre site Applaide.



Si vous aimez le Turlough, offrez-lui deux pintes de bière.

IN-DIS-PEN-SA-BLE ! L'utilitaire FinderPop est un outil incontournable. Essayez-le, vous ne pourrez plus vous en passer. En plus, il est gratuit. En réalité pas tout à fait. Il faut payer deux pintes de bière à son concepteur, soit 8 dollars (50 F). Mais sachez tout de même qu'il fonctionnera sans vous embêter si vous refusez de participer à cette campagne d'alcoolisation.

Bon, à quoi sert FinderPop ? Pour résumer il permet d'un simple clic de souris d'avoir accès à la totalité de votre disque dur. Utilisant le principe des « menus contextuels », FinderPop vous offre la possibilité de lister les applications les plus utilisées et de les lancer sans aller rechercher dans le fatras de vos dossiers.

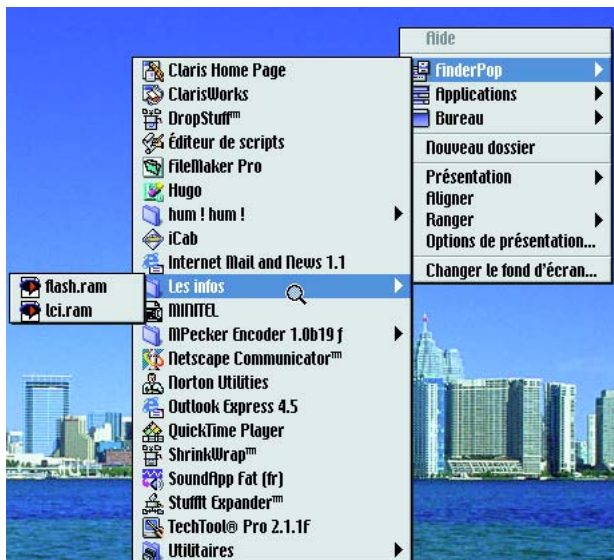
Il permet, lorsque votre bureau est encombré de fenêtres ouvertes, d'avoir accès directement aux icônes du bureau, au contenu des disques, etc. Le tout présenté sous la forme de menus déroulants très pratiques. Comment s'utilise-t-il ? Téléchargez la dernière version française. FinderPop se présente sous la forme d'un tableau de bord qu'il faudra placer dans le dossier système. La première fois, choisissez «éléments FP» et glissez sur la fenêtre vierge un alias d'une application de votre choix. On obtient une icône alias en cliquant une fois sur l'icône de l'application et en effectuant ensuite la combinaison des touches pomme-m.



Menu déroulant

Cette opération effectuée, il sera ensuite très aisé d'ajouter toutes les applications que vous souhaiterez voir figurer dans le menu déroulant de FinderPop (qui s'obtient par un clic prolongé sur le bureau). Il vous suffira de choisir l'application, d'effectuer un clic prolongé sur son icône et d'attendre l'ouverture du menu FinderPop. Placez-vous sur la ligne « FinderPop ».

Vous noterez qu'une flèche apparaît. Il vous suffira alors de relâcher votre pression sur le bouton de la souris. Un alias de la nouvelle application est aussitôt disponible depuis le menu contextuel FinderPop.



Un seul clic long sur le bureau pour accéder aux applications et dossiers de votre Mac.

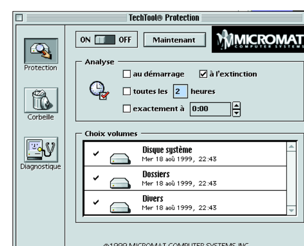
Où trouver FinderPop : www.kagi.com/turly

Clic...

D'un simple clic prolongé, sur un dossier vous pouvez visualiser grâce à FinderPop son contenu par menus déroulants. Le paramétrage s'obtient en ouvrant l'application FinderPop située dans le dossier « Tableaux de bord » et en choisissant « options ». Il suffit alors de cocher la case correspondant à « menu du contenu lors du maintien du clic sur un dossier ».

Tech Tool

Du nouveau dans la caisse à outils



L'informatique est un domaine qui évolue à vitesse grand V. Dans notre n° 1, nous vous avions présenté la possibilité de préserver gratuitement les ressources de votre système en y incluant une extension et un tableau de bord TechTool Pro. Eh bien, ça n'est plus possible ! Il faut désormais posséder un code pour pouvoir se servir de cette protection. En clair, il faut acheter le logiciel complet.

Heureusement, il est relativement peu onéreux (600 F environ) et surtout, très performant pour peu que l'on télécharge la dernière mise à jour 2.5.1 compatible avec MacOS 8.6 qui résoud des soucis de fonctionnement détectés par certains d'entre-vous. Cette nouvelle version apporte au passage de nombreuses fonctions supplémentaires. Il est notamment possible de protéger sa corbeille et de récupérer des fichiers même après une vidange complète. Quant au diagnostic, une option d'analyse rapide permet de démarrer sur de bonnes bases. Un très bon produit en somme.

Tout est dit sur le site français www.tri-edre.com

Idée...

Publi-reportage

Nous recevons des communiqués de presse de produits qui valent nettement plus de 1 000 F. Les attaché(e)s de presse qui nous envoient ça doivent comprendre un truc. Nous n'aimons pas beaucoup les bidules à plus de 1 000 balles. Alors, si vraiment ces boîtes veulent que l'on parle de leur produit en toute objectivité, il faut faire comme partout ailleurs, nous payer une belle page de publicité ou nous refiler le logiciel gratos. Ceci dit, il faudra pas s'attendre à des miracles quant au bilan du jugement. A plus de 1 000 balles, c'est déjà trop cher.

Mets le chèque dans la boîte

Le monde est peuplé d'abrutis. Le réseau Internet ne leur a pas échappé. Si vous utilisez le courrier électronique, nul doute que vous avez déjà été victime d'un sombre plaisantin qui vous a transmis un message énorme. D'un volume tel que vous avez passé des dizaines de minutes avant de le télécharger, ceci afin de pouvoir lire les suivants ! Le pire c'est que généralement, ces messages ne sont en fait qu'une suite d'adresses mail, le type ayant tout simplement oublié de faire des copies cachées de ces adresses. Bref, c'est très chiant. Si vous êtes confronté à ce problème, arrêtez tout de suite le chargement des messages et utilisez le graticiel MailCheck d'Olivier Robert. Lorsque vous êtes connecté, ce logiciel permet tout bonnement de découvrir quel message encombre la boite (son « poids » s'affiche) et de l'éliminer purement et simplement.

www.multimania.org/OR/robby

La plupart des sharewares et freewares, graticiels et partagiciels, cités dans « A vos Mac » sont disponibles sur notre site Applaide ou encore sur le site www.versiontracker.com

CONFLIT

« Avec QuickTime 4, certains jeux ne fonctionnent plus »

QuickTime 4 peut réserver une mauvaise surprise à ceux qui l'utilisent. Il s'agit juste d'extensions manquantes.

MES enfants se faisaient une joie de rejouer à Zoombini. Et pof ! Voici que mon Mac refuse de lancer le logiciel. Il me déclare qu'il est incapable d'initialiser les gestionnaires de son ! Précisément, il affiche le message “ unable to initialize sound ”. *Qu'est-ce qui se passe ? »*

N'auriez-vous point téléchargé la nouvelle version de QuickTime (la 4) par hasard ? Si ? Eh bien la voici la réponse. Il vous manque dans le dossier extensions les éléments nécessaires pour la gestion du son (QuickTime Music et QuickTime™ Musical Instruments).

Pour les télécharger et ainsi mettre à jour QuikTime 4, il suffit de lancer votre connexion à Internet puis de tenter à nouveau de lancer Zoombini.

Le message d'erreur apparaît encore mais également une fenêtre QuickTime qui vous invite à mettre à jour le logiciel.

Acceptez et deux fichiers totalisant 2,2 Mo vont être rapatriés vers votre machine. Lorsque le téléchargement est achevé, arrêtez la connexion et lancez Zoombini. Tout fonctionne à nouveau comme avant !

Précisons que le même processus (pour charger d'autres éléments complémentaires) est nécessaire avec bien d'autres jeux utilisant les ressources de QuickTime 4.

unable to initialize sound

OK

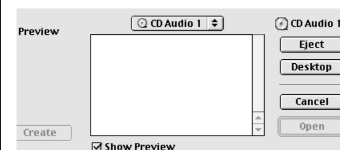
En bref

QT toi pour nous embêter ?

Certains d'entre-vous ont pu éprouver des difficultés à appliquer nos conseils prodigués dans le premier numéro de « A Vos Mac » pour transformer leur ordinateur en juke-box. Comme nous, quelques-uns ont pu constater que lors de l'ouverture sous SimpleText du CD audio, aucun titre ne s'affichait. Le fautif ? C'est QuickTime 4.

La dernière version de ce logiciel multimédia pose manifestement un léger problème dans certains cas. Pour remédier à cette impossibilité d'enregistrer un quelconque titre sous SimpleText depuis un CD audio, vous pouvez adopter la solution de décocher dans le « gestionnaire d'extensions » les extensions de QT 4 et de réinstaller QuickTime 3 !

Ensuite, préparez avec le « gestionnaire d'extensions » du dossier Tableaux de bord, une configuration spéciale QT 3 pour les sessions d'enregistrement. Quant à ce problème généré par QT 4, nous avons comme dans l'idée que l'achat de la version pro résoudrait notre souci. Le format MP3 n'est-il pas une des grandes nouveautés de QuickTime 4 ?



Spèce de minus cul

«Mon email c'est TROUDUC@LACHOSE.PASNET. Surtout, tu fais gaffe ! Faut l'écrire tout en majuscules !» Si vous avez un bon pote qui vous sort ça avec son air sérieux, répondez-lui crânement que majuscules ou minuscules, ça n'a aucune importance. L'adresse sera quoi qu'il en soit parfaitement reconnue et prise en compte.



Après les logiciels techniques de ruSoft, nous consacrons notre arewares à l'eDoc, un logiciel de nts électroniques. Il s'agit à nouveau gnée Michel et François Touchot, de ioins cher qu'Acrobat, ce logiciel a oms de l'informatique.

Quoi de neuf docteur ? l'eDOC bien sûr !

L'eDOC est un logiciel de création de documents électroniques. L'avantage de ce produit, outre son prix plancher, est qu'il ne nécessite pas de logiciel spécifique pour ouvrir les documents créés.

BIEN plus souple, plus léger et moins cher que le logiciel d'Adobe, Acrobat (1 800 F), voici eDOC, distribué sous forme de shareware. Ce logiciel, superbe production française, permet de créer des documents électroniques.

Il s'agit tout bonnement de générer une copie conforme d'un fichier texte ou image. Le résultat est identique à ce que l'on obtiendrait avec une imprimante. A ce sujet d'ailleurs, c'est dans le sélecteur que l'on choisit si l'on souhaite sortir le fichier original vers l'imprimante ou le transformer, avec eDOC, en document électronique. Pratique.

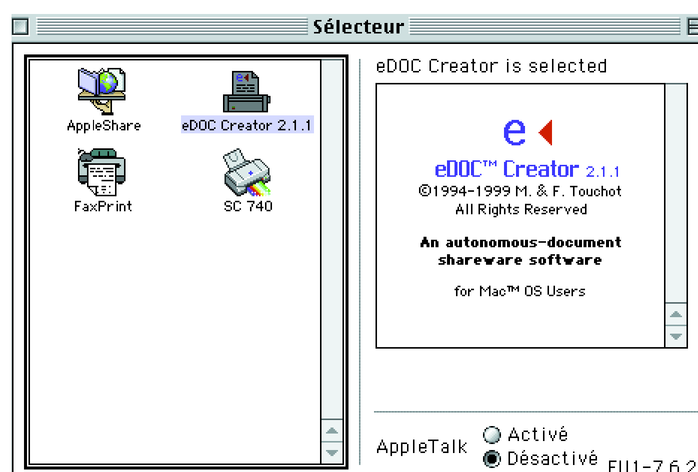
La manipulation de cet outil est d'une grande aisance. Le gros avantage des documents électroniques eDOC est que, contrairement à Adobe (avec Acrobat Reader), il n'est pas nécessaire de posséder un lecteur spécifique. Le fichier électronique, transmis à des tiers, est directement lisible et peut, dans la foulée, être imprimé.

Longue histoire

Mieux, il est aussi possible d'en extraire du texte par copier/coller ou simple glisser/déposer, d'effectuer une recherche sur le contenu, de créer des index, de créer des liens avec l'internet, etc. Chaque document peut contenir au maximum jusqu'à 2 700 pages (ou « peser » 16 Mo). Parmi quelques noms « célèbres » utilisant déjà eDOC on peut citer MetroWerks, Bare Bones Software, PowerOn Software, LemkeSoftware, Real Software, Tri-Edre et pas mal d'autres.



Document électronique eDoc



Le shareware eDOC s'active à partir du sélecteur (menu pomme en haut à gauche).

Très pratique à l'ère d'Internet, eDOC ne nécessite que 560 Ko en mémoire vive. Vendu au prix (justifié) de 164 FF, ce shareware est directement disponible auprès de ses créateurs,

Michel et François Touchot (21, rue des Vergers 78120 RAMBOUILLET France).

La version 2.1.1 écrite en Pascal date de mai 1999 mais ce produit a déjà une longue histoire puisqu'il est apparu en 1994.

Soulignons qu'il est aussi possible de tester pendant 30 jours une version démo gratuite que vous trouverez en téléchargement sur le site eDOC.

eDOC Creator 2.1.1 | Page Setup : US Letter | OK | Cancel

Page range: ◉ All ○ From: [ ] To: [ ]

◉ Color ○ Black & White ☐ Self-Reading Document

☐ Remove PicComments ☐ Append to existing eDOC File

☑ Compact eDOC and SRD Files

Un simple pomme-P et vous vous trouvez devant une fenêtre de sélection identique à celle de l'imprimante.

Contacts...

E-mail :

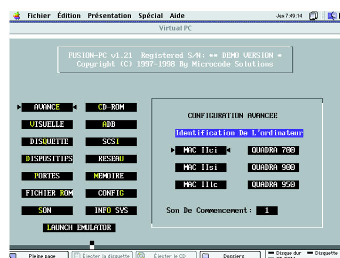
michel.touchot@wanadoo.fr

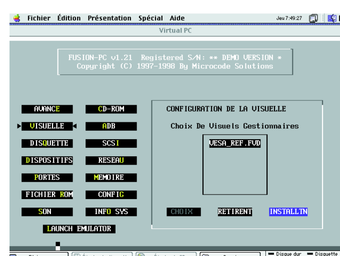
Site Web :

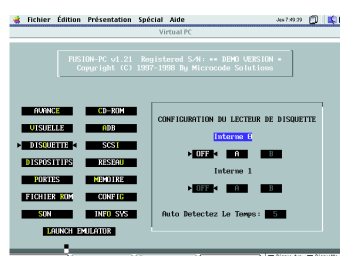
http://perso.wanadoo.fr/michel.touchot/

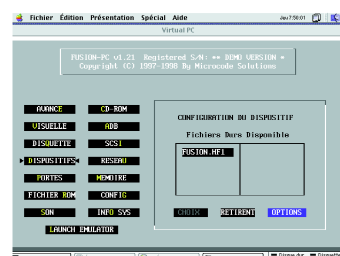


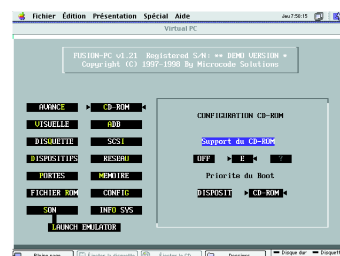
Config...











et installez lui Fusion. Comme par enchantement, sa vilaine bestiole se transformera en superbe étalon aux armes de la célèbre pomme.

DANS le premier numéro de « A vos Mac », nous vous avons expliqué comment installer Virtual PC, émulateur PC/Windows pour Macintosh. Cette fois, nous allons vous présenter exactement l'inverse, un émulateur Mac pour PC. Vous l'aurez compris, il vous faut posséder aussi un PC pour installer cet émulateur ou faire le siège de votre voisin.

Autre possibilité, comme nous, testez la solution de l'émulateur MacOS dans un environnement PC (avec l'émulateur) sur Mac ! Ainsi, vous allez pouvoir montrer à vos très chers voisins, qui crapahutent encore dans le monde sauvage de Wintel, que MacOS peut parfaitement tourner sur leur horrible machine. Et ainsi la rendre bien plus fréquentable. Eux aussi, au passage.

L'émulateur en question s'appelle Fusion. Il a été conçu par Microcode Solutions et sa version de démonstration est disponible sur Internet. Deux petites précisions avant le test.

LC). D'autre part, la version de démonstration de Fusion ne permet pas une utilisation normale. Tout est horriblement ralenti !

Mais c'est fait exprès. Bonne nouvelle tout de même, en mai dernier, Microcode a annoncé la disponibilité de la version 2.0 de son émulateur, plus stable, et prévoyait pour l'été le support des ROM d'un Mac équipé d'un PowerPC (série 600 et G3).

Téléchargement de Fusion

Pour une installation de l'émulateur MacOS en environnement PC tournant sur Mac (ouf !), lancez Virtual PC en mode MS/DOS. Si votre émulateur a pris la sale habitude de démarrer systématiquement par Windows, laissez le faire. Puis allez dans le menu « démarrer » de Windows (vous savez, celui qui sert à arrêter !) et choisissez un redémarrage en environnement MS-DOS.

Vous y êtes ? Parfait ! Mais avez vous seulement téléchargé Fusion ? Non ? Eh bien, il faudrait tout de même commencer par là. L'adresse de téléchargement est là :

www.microcode-solutions.com

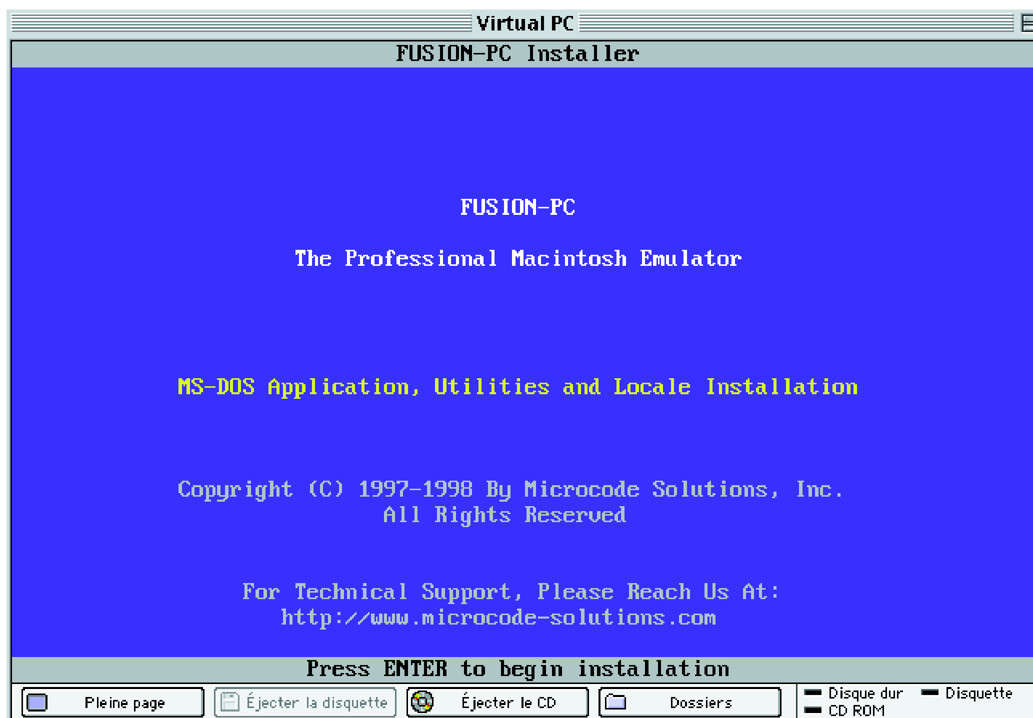
Récupérez les fichiers FUSDEM12.EXE (pour l'environnement PC) et ROMUTIL.ZIP. Maintenant procurez-vous un Mac 68 K (un LC III par exemple). Formatez une disquette



Fusion est un émulateur Mac pour PC performant.

SUR UN PC

devient carrosse



L'émulateur est relativement facile à installer.

en format PC, copiez dessus l'application ROMUtil après l'avoir décompressée (avec StuffItExpander), introduisez la disquette dans le Mac 68 K (un LC 475, autre exemple) puis lancez ROMUtil.

Qu'est-ce qui se passe ? L'utilitaire crée une image de la Rom du Mac 68 K (par exemple un Quadra) et la copie sur la disquette sous le nom Mac_ROM. Renommez cette image Mac.rom (remplacez le tiret par un point). Vous voici muni de tout le nécessaire.

Nous avons testé avec succès

Introduisez la disquette dans votre Mac (qui, rappelons-le, tourne actuellement sous MS-DOS grâce à l'émulateur). Lancez l'application FUSDEM12.EXE. Pour y avoir accès, il faut l'avoir placée au préalable dans un dossier partagé entre MacOS et VirtualPC (allez donc faire un tour dans les préférences de VirtualPC pour choisir le dossier partagé). Le lancement de FUSDEM12.EXE provoque la décompression d'une première série de fichiers.

Tapez ensuite Fusion, ce qui déclenche la création d'une autre série de fichiers rassemblés dans un dossier/répertoire Fusion sur le répertoire principal (C:). Copiez dans ce dossier Mac.rom. Ouvrez le dossier/répertoire Fusion et tapez Setup puis validez. Vous allez maintenant pouvoir paramétrer l'émulateur MacOS pour PC.

La version démo autorise ensuite un démarrage depuis une disquette système Apple (de type utilitaire 2 d'un vieux système d'exploitation Mac) ou depuis un cédérom. Nous avons testé avec succès les deux méthodes sous système 7.1 et 8.1.

A noter que, pour commencer les paramétrages, dans la rubrique Avance (après avoir choisi la langue française pour l'émulateur) il faut choisir pour plus de sureté un Mac IIsi. Il supporte les vieux systèmes jusqu'au 8.1.

Pour configurer Fusion, vous pouvez vous inspirer des copies d'écran de notre test (ci contre) effectué à partir d'une ROM de LC 475.

www.microcode-solutions.com/

```
F:\>dir

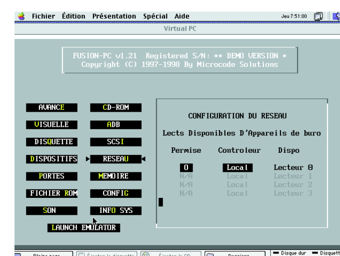
 Le volume dans le lecteur F est DOSSIERPRDK
 Répertoire de F:\

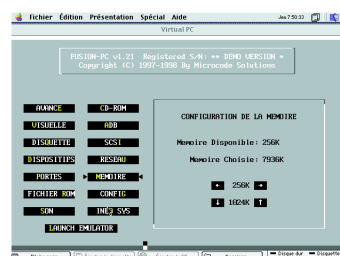
FUSDEM12 EXE       476 841  24/05/99   13:53
MAC      ROM     1 048 576  16/02/99   14:40
         2 fichier(s)         1 525 417 octets
         0 répertoire(s)    187 269 120 octets libres

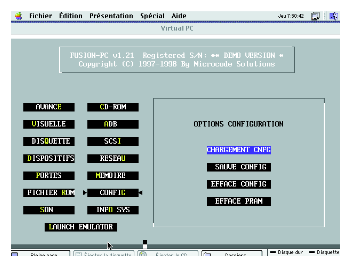
F:\>
```

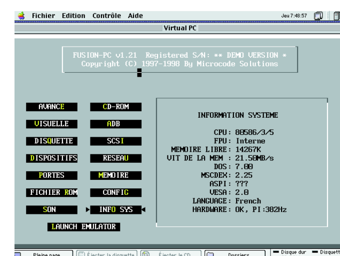
Copier le fichier de démo et l'image Rom dans un dossier partagé.

...suite et fin









Pour nous écrire:

Nous recevons vos remarques et commentaires à l'adresse suivante :
Le Moulin de Sunay
79200 Châtillon-sur-Thouet

applaide@district-parthenay.fr

Entre les lignes

Les éditions Diamond font un copier/coller

On l'a déjà dit dans le précédent numéro, nous aimons beaucoup les publications des éditions Diamond. On pensait pouvoir continuer à leur lécher les bottes et décrocher ainsi un budget pub chez eux. Loupé ! Après ce que nous allons dire, ils nous mépriseront. Mais, bon.

Si « Linux Magazine France » est une excellente revue pour tous les aficionados du système libre, leur nouvelle revue « Linux Pratique », sortie fin mai, relève un peu du foutage de gueule. L'idée est pourtant séduisante. Il s'agit de proposer aux nouveaux venus dans le monde Linux, un magazine très pratique, le B-A.BA en somme. A 38 F avec un cédérom très complet, il n'y a pas d'arnaque. C'est en ouvrant les pages que l'on a une impression de déjà vu. De fait, quelques mois auparavant, Diamond avait diffusé un « Linux Magazine » hors-série dont le contenu n'est pas sans rappeler celui de « Linux Pratique ».

Certes, il ne s'agit pas d'un clone. Mais les mêmes illustrations, la même mise en page, ça fait un peu beaucoup pour clamer à la nouveauté. En fait, notre agacement vient surtout de l'ignorance du monde Mac dans ce premier numéro de « Linux Pratique ». En plus si, comme nous, vous avez déjà acheté le hors-série, « Linux Pratique » vous semblera faire légèrement doublon. Ceci dit, en voilà une idée qu'elle est bonne. Si nous sortions un hors-série avec les textes recyclés du n°1 et du n°2 de « A vos Mac » ? Les éditeurs du Virus Informatique l'ont bien fait avec un hors-série de Pirates contenant des articles recyclés...

Linux Pratique, bimensuel (si, si, c'est écrit), n° 1, mai 1999, 38 F

ARDI TIENT BON !

Même pas peur de l'exécuteur

« Exécutor ». Le nom peut faire peur mais vraiment, il n'y a pas de quoi. Si l'émulateur est bel et bien capable « d'exécuter » Mac OS sur un PC, ses performances sont bien plus modestes que celles de son frère Fusion.

UN autre émulateur, Executor II, bien plus connu d'ailleurs que Fusion, existe pour lancer MacOS sur un PC. Cette fois encore, vous pourrez le tester sur VirtualPC sans problème.

Il suffit de télécharger la version de démonstration (valable 30 jours) depuis le site www.ardi.com et de le placer dans un dossier partagé entre MacOS et Windows98 sur Virtual PC (il existe une version pour Windows 95). Ensuite, c'est bête comme chou. Double-cliquez sur l'icône du fichier et l'installation se fait en deux temps trois mouvements.

Au final, lorsque vous lancez Executor, vous obtenez bien un (antique et spartiate) environnement Mac dans lequel vous pourrez travailler. A une petite nuance tout de même.

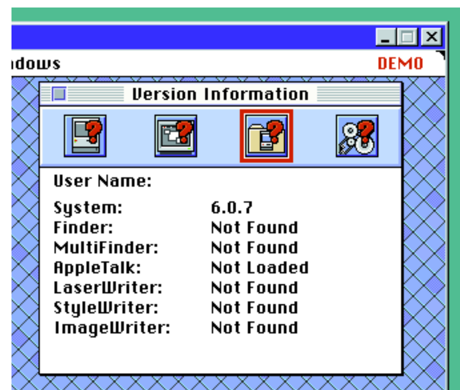
Moins ouvert

Contrairement à Fusion, Executor semble nettement moins ouvert. Il ne paraît ainsi pas possible de modifier la version du système d'exploitation.

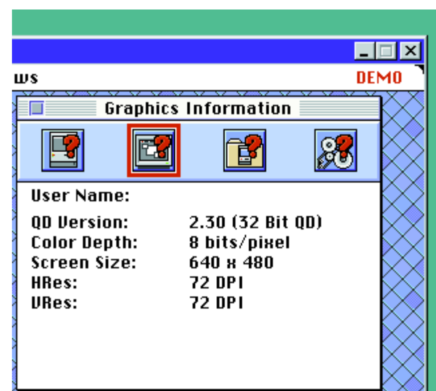
Et, sans rire, il s'agit de MacOS 6 ! Ce n'est pas avec ça que l'on va faire des émules. Paraît qu'une version compatible avec le système 7.5 est prévue, mais nous n'avons pas trouvé l'ombre d'un tel produit sur le site Ardi. De toute façon, il vaut mieux penser à une version compatible avec MacOS X, n'est-ce pas ?

Ah, au fait, il coûte 150 dollars soit un peu plus de 1 000 F.

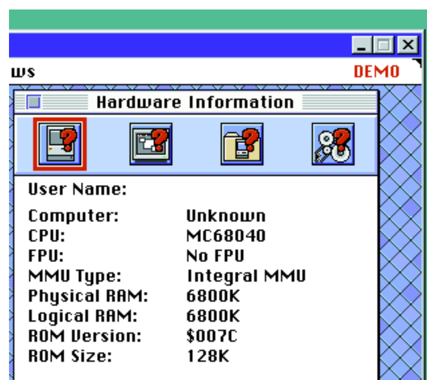
Pour en savoir plus (en français) : www.multimania.com/toutou/executor2.html



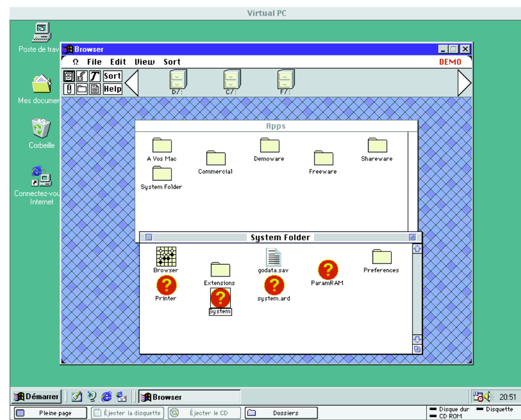
Il n'y a pas de quoi pavoiser avec MacOS 6.0.7 !



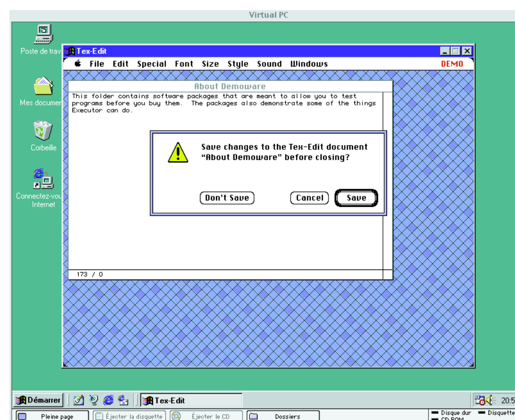
Les performances graphiques ne sont guère décoiffantes.



Précisément, Executor émule un microprocesseur 680LC40.



L'environnement proposé par Executor est un peu spartiate et vieillot.



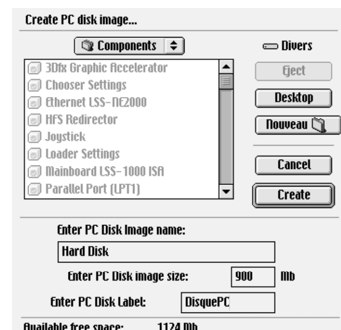
Sur un iMac 233, grâce à VirtualPC, Executor tourne comme une horloge.



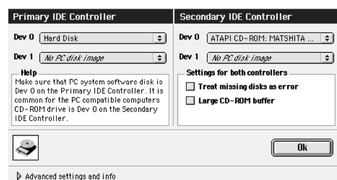
x RedHat
otre Macintosh

Guide

Un peu d'aide pour l'installation



Création du disque dur PC.



Paramétrage des disques.

Putain, ça fout les chocottes

Les colonnes de « A vos Mac » sont ouvertes à tous. Du coup, il peut arriver que nous ne partagions par forcément le même avis que celui de nos lecteurs. Certains mettent vivement en garde contre le partitionnement du disque dur de son Mac alors que nous vous conseillons, de notre côté, vivement de le faire ! Qui croire ? Qui vous voulez. Reste que le partionnement est un processus normal qui ne génère pas de problème particulier.

Apple a créé un outil (Outil Disque Dur) pour réaliser cette opération sans faire part d'une quelconque mise en garde si ce n'est celle de sauver vos données avant de procéder au reformatage du disque. Ce qui va de soi.

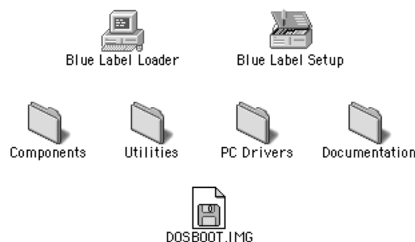
En outre, certains systèmes, Linux en particulier, ne fonctionnent que si le disque possède plusieurs partitions (root, swap, user, etc). Difficile de s'en passer dans ce cas précis ! Bref, partionner c'est un peu comme le courant. Au début de la Fée électricité, certains ont eu les chocottes. N'avaient qu'à pas foutre les doigts dans la prise !

Oubliez LinuxPPC. Désormais, grâce au nouvel émulateur de BlueLabel, PowerEmulator, vous allez pouvoir profiter des distributions Linux pour PC comme si vous y étiez !

DANS le premier numéro de « A vos Mac », nous vous avons infligé une fort longue et fastidieuse explication pour installer LinuxPPC sur un Mac (équipé d'un Power PC). Certains d'entre-vous ont tout de même trouvé nos explications suffisamment claires pour atteindre le but. Eh bien qu'ils se réjouissent. Aujourd'hui nous leur proposons d'oublier tout ce qu'ils ont appris la dernière fois pour essayer une nouvelle technique.

A quoi bon puisque la première fonctionnait parfaitement ? D'une part pour la beauté du geste. D'autre part en raison de la distribution de Linux concernée. Cette fois, il ne s'agit plus d'installer LinuxPPC sur Mac mais la version destinée aux PC, la fameuse distribution RedHat. L'avantage? Cette version





L'ensemble des outils.

est une des plus largement diffusées au monde et on la trouve très facilement dans diverses revues à des prix allant de trois francs six sous à 200 F. Alors comment le miracle peut-il se produire sachant que ni VirtualPC (Connectix) ni RealPC (Insignia) ne permettent, pour l'instant, d'installer Linux ? La réponse c'est la société BlueLabel qui vient de la donner en mettant sur le marché un nouvel émulateur répondant au nom de « Blue Label PowerEmulator V1.5 ƒ ».

Bien moins convivial que VirtualPC, cet émulateur présente en revanche l'avantage de supporter les distributions Linux pour PC. Pour se procurer l'émulateur BlueLabel, il suffit de filer sur leur site (www.lismoresoft.com) et d'acheter en ligne le joujou. Coût de l'opération : 30 dollars (200 F) et le paie-



Blue Label PowerEmulator™

Discover the entire PC software world on your Macintosh!

Blue Label PowerEmulator version 1.5 now available!!!

[ENTER]

ment est sécurisé. Après un téléchargement de quelques minutes (le fichier fait 3 Mo), installez PowerEmulator sur une partition de votre disque dur de plusieurs centaines de Mo, voire de 1 Go. Il faut ensuite paramétrer votre émulateur pour qu'il puisse démarrer. Cette opération s'effectue avec « Blue Label Setup »

Dans la liste qui s'affiche, choisir tout d'abord « storage devices » puis « super floppy disk ». Pour « drive A » choisir « DOS-BOOT.img » qui permettra à l'émulateur de démarrer. Faites OK

Choisir « storage devices » puis « standard dual IDE controller ». Sélectionnez dans le premier menu « create PC disk image ». Cette fonction permet de créer un disque dur PC qui contiendra soit Windows soit Linux.

C'est bête comme chou

Il faut lui donner un volume maximum (au moins 200 Mo pour Windows) surtout si vous souhaitez installer Linux RedHat. Pour installer Linux, nous avons opté pour une capacité de 900 Mo. Ces paramètres entrés, il suffit de cliquer « exit » et de lancer l'émulateur BlueLabel.

Attention, au départ, le clavier est en Qwerty et non en Azerty. Pour quitter l'émulateur, il faut donc combiner les touches pomme-A (pour pomme-Q). A la première invite, tapez 1 (shift-&). Si vous avez introduit le disque RedHat d'installation de Linux, vous démarrez directement dans cette application. Il ne vous reste donc plus qu'à suivre les instructions d'installation du système d'exploitation. Vous pouvez notamment relire « A vos Mac » n° 1 à partir du formatage des partitions Unix. Si vous souhaitez installer Windows et que vous avez, à cet effet, introduit le disque ad-hoc, il suffit de choisir l'option « démarrer l'installation de Windows » et après c'est bête comme chou.
Mais c'est excessivement long



Mac / PC

Vos fichiers Mac depuis un PC

La société Miramar propose un logiciel permettant de récupérer sur un Mac en réseau avec un PC, des fichiers et de les transformer pour les rendre lisibles par l'environnement Windows. Il faut être équipé du système d'accès au Mac PC MacLan et lancer le logiciel Miramar PC Migrator (573 F pour un poste). A noter qu'un fichier Mac contenant textes et photos sera scindé en deux par PC Migrator pour donner deux fichiers lisibles sous PC à l'arrivée !

Relire et/ou formater des supports Mac sur PC

MacDrive 98 2.1 de Media 4 assure la lecture (et le formatage éventuel) d'un grand nombre de supports de stockage Macintosh. Seule ombre au tableau, contrairement au produit de Dataviz, ce traducteur Mac/PC ne s'accompagne d'aucun convertisseur de format. Le prix : 500 F environ.

Plus cher (mais les utilisateurs de PC ont l'habitude !) le logiciel Dataviz Conversions Plus 4.01 est le couteau suisse de la conversion de supports Mac vers PC. Incluant la possibilité de lire et de formater sur PC des supports MC, Dataviz possède plus d'une centaine de transcodeurs intégrés qui facilitent l'accès au contenu des fichiers. Ce logiciel est l'équivalent du trio EasyOpen, Echange PC/Mac et MacLink Plus (de DataViz) bien connu des utilisateurs Apple. Le prix : 1 440 F.

Enfin, TransMac, de AcuteSystems (shareware à 64 dollars) permet à un PC sous Windows 95 de lire n'importe quel support formaté sous Mac (disquettes, car touches Syquest, Zip, CD-Rom et même disques durs formatés en MFM et HFS). Transmac sait formater les support amovibles de format PC en format Mac.

MAX ET MOUSTIQUE

Cultivez le jardin de vos enfants

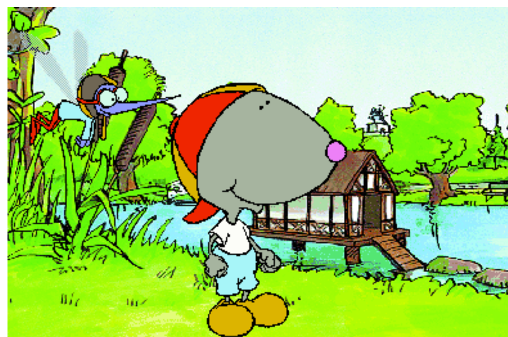
Notre rubrique logiciels PC pour émulateur Mac s'ouvre une fois de plus, sur un logiciel éducatif de TLC-Edusoft.

AH ! ils sont contents les parents qui achètent de super logiciels éducatifs à 350 F. Vraiment. Surtout quand ils demandent à leurs chérubins, après coup évidemment, quel logiciel ils préfèrent dans toute la logithèque familiale.

« *C'est Le Jardin Magique que j'aime le plus papa !* ». De qui se moque-t-on ? Un logiciel à moins de 100 F décrocherait la palme en lieu et place des célèbres Adibou et autres AtoutClic ? Sans doute une lubie passagère.

Passé de mode

Toujours est-il que « Les aventures de Max et Moustique » dans le fameux Jardin magique est un modeste logiciel de TLC-Edusoft (encore !) vendu par Softkey au prix de 99 F. Ce logiciel uniquement disponible sur plate-forme PC (la trilogie Windows) fonctionne parfaitement sur émulateur PC pour Macintosh (VirtualPC de Connectix ou RealPC d'Insignia) à partir d'un PowerMac à 180 Mhz. Sorti en 1997, ce logiciel ludo-éducatif fait un peu passé de mode. Mais il a l'heur de plaire. Sans doute parce qu'il est simple à comprendre et à mettre en œuvre.



Disponible en grandes surfaces

Max se promène dans un parc avec son compagnon Moustique et doit résoudre diverses énigmes.

Surtout, il doit collecter au fil de sa balade, une multitude d'objets qui lui serviront par la suite. Pour l'apprentissage de la lecture (ou plutôt la familiarisation), toutes les paroles prononcées par les deux compagnons sont en plus inscrites à l'écran.

En outre, plusieurs autres activités (apprendre les nombres, lire l'heure, reconnaître des animaux, multiplier, additionner, etc.) sont proposées dans cette application. « Le Jardin Magique » est accessible aux enfants âgés de 4 à 7 ans.

A noter que les logiciels Softkey sont souvent disponibles avec de nombreux autres logiciels bon marché dans les rayons des grandes surfaces.

En bref

Les gros mettent le nez dans Linux

Corel (éditeur des logiciels Corel Draw et WordPerfect) s'est officiellement associé à KDE. Le but est d'accélérer la mise au point de cette interface graphique... pour la commercialiser. Linux tomberait-il dans le filet des sociétés commerciales ? On peut le penser, d'autant que la société RedHat qui distribue le système d'exploitation de Linus Torvald est désormais soutenue financièrement par Intel, Compaq, Netscape, IBM, Novell, etc. Bref, plein de gens dont l'altruisme est montré par tous en exemple.

« MacScuzzy moi, ma y'é soui zoun' peu cher»

Les PC sont des ordinateurs peu accueillants. Glissez donc une disquette Mac dans la fente ad-hoc et vous verrez le résultat. Le PC n'aime pas.

Pour lui faire digérer la chose, il faut passer par un logiciel d'environ 1000 F : MacScuzzy (lire par ailleurs). A ce prix, il fait bien de s'excuser. Car un Mac lit, gratuitement, une disquette PC. Bref, MacScuzzy 4.0 de Logiciels et Services Duhem permet de lire sur PC tous les supports Mac.

Du coup, votre collègue qui pue la sueur à force de s'escrimer sur son PC, pourra découvrir votre superbe prose ou vos merveilleux dessins réalisés sur un Mac, les aisselles toujours fraîches.

Gardez le contact

Pour ne plus perdre le contact, inscrivez-vous à la liste de diffusion A vos Mac sur l'Internet.

applaide@district-parthenay.fr

Pour concurrencer l'outil QuickTime d'Apple, compatible PC et Mac, Microsoft lance son player multimédia pour PC sur Macintosh.

LA sortie de QuickTime 4 d'Apple a manifestement foutu les boules à Microsoft. On sait combien ces deux-là s'adorent. QuickTime qui existe aussi bien sur Mac que sur PC donnait depuis longtemps des boutons à la firme de Redmond. Pour contrer le logiciel de la pomme, Microsoft a conçu le « MediaPlayer » qui a un but identique, à défaut d'avoir les mêmes qualités. Jusqu'à présent, ce « Microsoft® Media Player » qui, comme son nom l'indique, permet de lire des fichiers audio et vidéo, n'existait, Dieu soit loué, que pour Windows. Eh bien, désormais il existe aussi en version (beta) pour Mac.

Pour les amateurs, c'est à télécharger ici : www.microsoft.com/windows/mediaplayer/en/download/Macintosh.asp ou bien depuis notre site Applaide.



Le logiciel est disponible sur le Net

Un Mac haute-fidélité

Faire un tour dans les FNAC relève du sado-masochisme pour le Macmaniaque invétéré. Il faut avouer que ça impressionne vachement lorsqu'on voit une vidéo tourner à fond de train sur PC équipé d'un grand écran plat avec du son surroundisé et tridimentionnelisé à mort. L'iMac là-bas dans le coin, avec sa voix fluette, c'est l'eunuque de service. Consolez-vous. Pour donner un tantinet de virilité à votre Mac et pour impressionner les propriétaires de PC qui vous rendraient une petite visite, enregistrez vos musiques préférées dans la bébête (lire l'article du Jukebox publié dans AVM n° 1). Ensuite, il suffit de brancher votre Mac sur votre chaine hi-fi ! Ça vous la coupe, la chique, hein !

Eh bien oui. En utilisant la prise casque du coté Mac et les adaptateurs classiques destinés aux périphériques des amplificateurs, vous réussirez sans mal à faire transiter le son de l'ordinateur vers les enceintes qui peuplent votre salon. Faites gaffe tout de même à tester vos branchements avec le son réglé au minimum, tant du côté Mac que du côté chaine hi-fi.

bref

Compressez vos musiques au format MP3

Depuis le 8 août, le freeware MPecker Encoder qui permettait de convertir des fichiers audio au format MP3 n'est plus disponible. Nous sommes donc partis en quête pour vous dégoter un logiciel équivalent à petit prix. Et nous l'avons trouvé. Il s'appelle RecordIt et est l'œuvre de Iomega. Pour le télécharger, il suffit d'aller sur le site Applaide, il est gratuit.



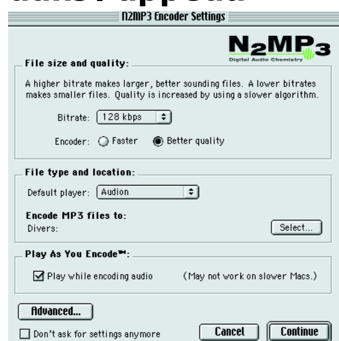
Grâce à lui, vous pourrez convertir vos musiques directement depuis vos CD-audio, réaliser des listes et ensuite les écouter. Il s'avère donc plus rapide que l'utilisation des deux étapes suggérées dans notre n° 1. Nous ne lui avons trouvé qu'un défaut.

Lorsque le fichier compressé créé est importé vers SoundApp, sa lecture entraîne un très net ralentissement du curseur de la souris et lorsqu'il est lu directement avec le player RecordIt, la musique ne fonctionne pas aussi bien en tâche de fond qu'avec SoundApp.

En revanche, il autorise la conversion en tâche de fond, contrairement à MPecker Encoder.

Pratique

La musique dans l'appeau



Nous pleurons toujours et encore la disparition de MPecker Encoder, freeware d'encodage de musique au format MP3, frappé d'indignation nationale (lire page 31).

Nous avons cherché d'autres logiciels susceptibles de faire la même chose pour le même prix. L'encoder de Iomega (lire par ailleurs, encore !) fonctionne correctement mais ne donne pas un résultat convaincant lors de la lecture. Le fonctionnement en tâche de fond n'est pas son fort.

Voici que vient de sortir, comme par enchantement, un encoder qui travaille aussi bien que MPecker mais pas au même tarif, hélas. Il travaille même nettement mieux. Il s'agit de N2MP3 de Proteron LLC.

Le logiciel installé et la galette audio introduite au bon endroit, il suffit de faire glisser l'icône de la chanson désirée vers le disque dur pour que l'encodage démarre. C'est magique. Ensuite, il faut utiliser le lecteur gratuit SoundApp (on en a causé longuement dans le précédent numéro) pour écouter la zizique. Seul problème, le logiciel coutait un peu moins de 200 F en pré-commande avant le 6 septembre (donc trop tard pour vous), et plus de 600 F désormais. A moins que vous ne vous contentiez de la version démo gratuite mais limitée dans le temps. Elle fonctionne (en tout cas jusqu'au 6 septembre) parfaitement à un détail près. Chaque chanson est présentée par un Jingle de quelques secondes et une demoiselle à la voix accorte vous distille une petite pub à la gloire de N2MP3. Au bout d'un moment c'est un peu pénible. En plus, vous ne pourrez en enregistrer que 20 !

www.n2mp3.com

VENI, VEDI, VINYLE

Faites passer le 3e millénaire à vos antiques 33 tours

Grâce à Ultra Recorder, vos vieux 33 tours vont passer du grenier à votre disque dur. Il ne vous reste plus qu'à ouvrir une discothèque !

MERVEILLE des merveilles, le raccordement de votre Mac à une chaine hi-fi fonctionne dans les deux sens. Branchez une petite prise jack sur l'entrée audio du Mac (micro externe) et reliez le cordon à votre ensemble hi-fi. Sélectionnez « entrée audio » soit dans la barre des réglages, soit dans le tableau de bord « moniteur et son » et l'affaire est faite.

Et vous ne rêvez pas, vos vieux albums 33 tours vont retrouver une brillante jeunesse grâce à ce système.

Reste à trouver le truc pour enregistrer les sons entrant dans votre machine. La première étape consiste à enregistrer la chanson. Votre vieux 33 tours est prêt. Dans la barre des réglages, choisissez « entrée audio ». Faites un essai. Vous entendez cette vieille chanson craquante debonheur. Bravo !



N'oubliez pas de sélectionner « Entrée audio ».

Utilisez alors le shareware « Ultra Recorder » (moins de 150 F) qui permet d'enregistrer sur le disque dur des sons de plus d'une minute, SimpleSound peut être aussi utilisé. La mise en œuvre d'Ultra Recorder est très simple. Il suffit de cliquer sur le boutron « Rec » le moment venu. La chanson s'enregistre alors sur le disque dur.



Un outil idéal pour conserver les 33 tours.

Le seul problème est qu'elle pèse très lourd. Sa conversion en format MP3 s'impose donc ensuite. Le logiciel N2MP3 (logiciel payant) est ce que l'on a trouvé de mieux pour remplacer feu MPecker Encoder. Reste que N2MP3 n'est censé fonctionner qu'avec des CD-audio. Eh bien non ! Allez fouiner dans votre dossier extensions.

Vous y découvrirez l'application d'encodage N2MP3. Grâce à FinderPop, créez un raccourci ou un alias à l'endroit de votre choix. Puis faites glisser le fichier musical créé sous Ultra Recorder vers l'icône de cette application N2MP3.

La conversion au format MP3 a alors lieu. Il suffit enfin d'utiliser SoundApp pour enrichir votre jukebox (lire « A vos Mac » n° 1 et 2) des chansons contenues dans vos vieux 33 tours.

www.n2mp3.com
http://members.aol.com/EJC3



De nombreux paramètres peuvent être réglés.

N2MP3 Encoder	20/08/99	1,3 Mo	applicati
N2MP3 Extension	20/08/99	124 Ko	extension

L'application N2MP3 est caché dans le dossier des extensions.

Enregistrez vos CD-audio sous QuickTime 4

L'installation de QuickTime 4 ne permet plus d'enregistrer directement les plages d'un CD-audio avec SimpleText. Nous vous livrons deux astuces qui vous permettrons malgré tout de transformer votre Mac en jukebox.

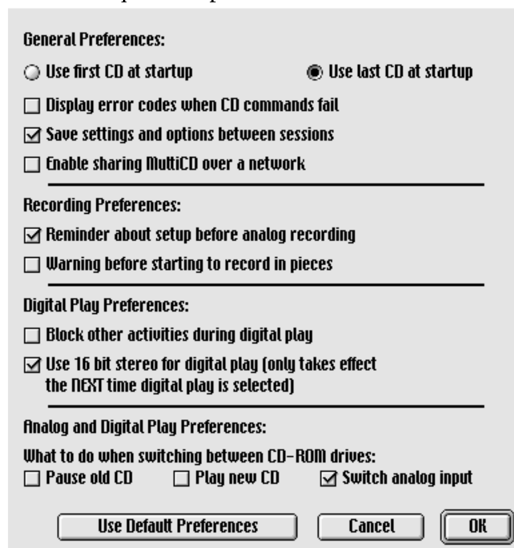
CERTAINS d'entre-vous, souhaitant suivre les instructions du n°1 de « A vos Mac » pour transformer leur Macintosh en jukebox, nous ont sollicité pour résoudre ce problème. Il existe plusieurs solutions. La première (lire ci-contre) est de réinstaller QuickTime 3 en lieu et place de QT 4 ! Il faut avouer que ce n'est pas très subtil comme proposition. En voici une autre qui vous permettra de contourner la difficulté les doigts dans le nez. Il suffit d'utiliser un logiciel gratuit, « MultiCD » réalisé par Alex Newcombe et disponible à partir de notre site Applaide. Cet utilitaire est une pure merveille. Il remplacera en tout cas idéalement SimpleText pour repiquer des plages de musique depuis vos CD-audio préférés.



Fenêtre principale.

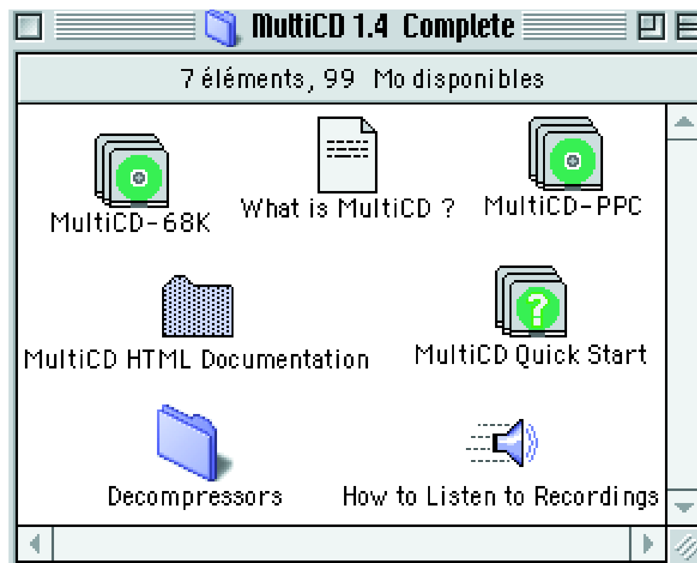
Comment s'utilise-t-il ? Après l'avoir téléchargé, lancez la version qui correspond à votre modèle d'ordinateur (64 K ou PowerPC).

A partir de la fenêtre, vous noterez que vous pouvez écouter vos CD-audio. Pour enregistrer un morceau destiné à votre jukebox (lire A Vos Mac N°1) il faut modifier quelques paramètres. Allez dans la barre de menu et choisissez edit/préférences. Décochez « warning before starting to record in pieces » et cochez « use 16 bits stereo for digital play ». Cliquez sur OK.



Nos préférences.

Pour déterminer le titre de votre choix, choisissez les touches d'avance ou de retour pour vous placer au début de la chanson désirée. Cliquez sur le bouton A. Choisissez ensuite la plage suivante (avec le bouton avance) puis cliquez sur le bouton B. Ainsi vous sélectionnez le début et la fin de votre enregistrement. Cliquez alors sur le bouton « record AB ».



Votre dossier multi CD.

Une fenêtre s'ouvre. Lors du premier enregistrement, il vous faudra modifier les réglages de base.

Vous pouvez vous appuyer sur les paramètrages montrés dans notre exemple (16 bits, stereo, 44100). Surtout, grâce au bouton « change » nous vous conseillons de choisir l'enregistrement en format QuickTime. Il ne vous reste plus qu'à lancer l'enregistrement de la plage musicale en cliquant sur le bouton OK. Dans la fenêtre qui s'affiche, vous pourrez entrer le titre du morceau.

Cliquez sur « bureau » pour avoir le fichier final sous la main. Lorsque la copie de la chanson est terminée, il vous reste à encoder ce titre en format MP3.

Nous avons décrit cette opération dans le détail dans notre précédent numéro.

Il faut utiliser pour ce faire le logiciel « MPecker Encoder » et le freeware « SoundApp » pour créer les fichiers de votre jukebox.

Thomson les cloches…

Thomson Multimédia, vous connaissez ? Eh bien cette entreprise, entre autres, est propriétaire de la technologie d'encodage MP3. Du coup, un grand malheur s'est produit en août. Le génial (et gratuit) logiciel d'encodage des CD-audio dont nous vous avions tant vanté les mérites dans notre n° 1, le fameux « MPecker Encoder » n'est plus disponible (à l'heure où nous écrivons ces lignes - il est 23 h 50). C'est une horrible tragédie puisque tout ce que nous vous avons expliqué dans le n°1 pour créer un jukebox n'est plus vraiment valable. Les créateurs de MPecker Encoder devraient proposer une solution payante prochainement.

Elle permettra de verser des royalties aux propriétaires de la technologie MP3. Cette solution devrait être disponible courant septembre. Filez sur notre site, on vous tiendra au courant.